



*République algérienne démocratique et populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMEN**  
*Faculté des Lettres et des langues*  
*Département du français*



***Mémoire de master***

***Option : sciences du langage***

**Thème**

***Les pratiques scripturales des internautes.***

***Cas d'étude : les commentaires sur You tube.***

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> GOURARI Amina.

**Sous la direction de :**

M. BENMOUSSAT Boumediene (Professeur, à  
L'Université ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMEN).

**Membres du jury :**

M<sup>me</sup> AMMI –ABBASSI Amel

M. BENMOUSSAT Boumediene

M<sup>me</sup> TALEB SOUAD

**Présidente**

**Rapporteur**

**Examinatrice**

Année universitaire 2016/2017

# *Remerciements*

## ***Tous mes remerciements***

*A mon directeur de recherche Pr. BENMOUSSAT Boumediene. Je lui suis reconnaissante de m'avoir encadré avec bienveillance, pour son assistance et pour ses instructions inestimables.*

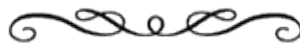
*Aux membres de jury d'avoir agréé d'examiner ce mémoire.*

*A tous les enseignants du département du français de l'université de Tlemcen, qui grâce à eux nous avons passé cinq ans d'étude munis de savoir et d'expérience.*

*A mon père pour les efforts qui il a fait durant toutes ces années, pour que mes études soient accomplies.*

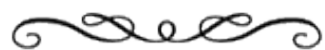
*A ma mère pour son aide, son soutien et ses conseils qui m'encouragent à persister et réussir.*

*A ma sœur et mon frère, qui m'ont soutenu et encouragé.*



# *Dédicaces*

*A ma famille.*



# *Table des matières*

Remerciements	
Dédicaces	
Introduction.....	09
I. Chapitre I : thème, choix et outils méthodologiques	
I.1. Thème	
I.1.1. Internet comme terrain.....	14
I.1.2. Communication électronique.....	15
I.1.2.1. Quelle dénomination pour cette nouvelle forme d'écriture ? .....	15
I. 1.2.2 Caractéristiques de l'écriture électronique.....	16
I.1.2.2. à. Communication synchrone.....	17
I.1.2.2. b. Communication asynchrone.....	17
I.2. Choix théorique	
I.2.1. Sémiolinguistique.....	19
I.2.2. Théorie de Jacques ANIS.....	22
I.2.3. Théorie de LUCCI et MEILLET .....	25
I.2.4. Théorie de PENLOUP et LIENARD.....	25
I.3. Outils méthodologiques	
I.3.1. Présentation du corpus.....	28
I.3. 2. Protocole de recherche.....	29
I.3.3. Grilles d'analyse.....	31
I.3.4. Lecture quantitative.....	33
II. Chapitre II : Résultats des données.	
II.1. Phénomènes orthographiques.....	41
II.1.1. Les néographies.....	41
II.1.1.1 Les graphies phonétisantes.....	41
II.1.1.2. Les squelettes consonantiques.....	46
II.1.1.3 Les logogrammes et paralogogrammes .....	47
II .1.1.4 Les étirements graphiques .....	49

II.1.2. Les particularités morpho-lexicales.....	50
II.1. 2.1. Anglicismes.....	50
II.1.2.2. Onomatopées.....	51
II.2. Phénomènes diacritiques .....	52
II.2.1. Accents.....	52
II.2.2. Auxiliaires.....	54
II.3. Autres procédés.....	56
Conclusion.....	65
Bibliographie.....	69
Annexes	
Résumés	



# *Introduction*

L'évolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication a engendré de nouveaux modes de communication, tel que la communication à travers les courriers électroniques, les messageries instantanées, les forums de discussions, les blogs et les réseaux sociaux. Ces derniers, rendent possible la communication avec autrui à n'importe quel moment et n'importe où.

Grace aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'écrit électronique a pris son essor. En effet, ce nouveau genre d'écrit, en un peu de temps, a pu bouleverser la vie quotidienne des individus, notamment celle des jeunes. En plus, d'avoir eu une influence majeure sur les communautés actuelles, l'écrit électronique a énormément transformé les pratiques d'écriture.

L'omniprésence des modifications qui touchent le système de la langue, ne peut pas passer inaperçu sans interpeller les chercheurs en sciences du langage. En effet, l'écrit électronique a, très tôt, suscité un intérêt scientifique chez Jaques ANIS. Aujourd'hui, un nombre important de chercheurs se sont intéressés à cette nouvelle variété du français écrit, à l'instar de : MARCOCCIA, FALAISE, GAUDUCHEAU, PIEROZAK, MANGENOT, FEUSSI etc.

Compte tenu, des travaux existants nous avons jugé intéressant d'effectuer une recherche sur **les pratiques scripturales des internautes**. Il faut préciser que, l'expression de pratiques scripturales englobe l'ensemble des productions écrites, réalisées dans un milieu informel c'est le cas de certaines pratiques manuscrites : Tags, graffitis, journaux intimes et d'autres numériques chats, blogs, forums...

Parmi les différents phénomènes qui affectent le système de la langue, nous avons opté dans cette recherche pour ceux qui affectent son orthographe. De ce fait, ce travail s'inscrit dans une perspective **sémiolinguistique**, qui aborde ces pratiques scripturales d'un point de vue d'une norme, tout en mettant l'accent sur les travaux de Jaques ANIS. \_Et en faisant appel à deux approches à savoir didactique et sociolinguistique, en vue d'expliquer certains phénomènes dégagés.

La présente réflexion est fondée sur une analyse approfondie des écrits électroniques, qui consiste à découvrir les procédés scripturaux utilisés par les internautes et les classer en fonction de leurs valeurs perlocutoires, afin de dévoiler les motivations qui poussent les internautes à laisser intentionnellement de côté la norme.

La problématique de ce travail de recherche est résumée en une question centrale :  
**Pourquoi les internautes font-ils appel à ces procédés scripturaux ?**

A partir de cette question, d'autres questions sont soulevées :

- Le français écrit dans les communications électroniques, obéit-il aux normes orthographiques ?
- Quelles sont les principales caractéristiques de ce genre d'écrit ?
- Quels sont les procédés graphiques les plus répandus ?
- Dans quel but les émoticônes sont utilisées dans les conversations électroniques ?
- Ces procédés scripturaux sont-ils propre à l'écriture électronique ?

Pour y répondre une série d'hypothèses est proposée :

- Le français écrit dans les conversations électroniques, n'est pas normé !
- Ce genre d'écrit se caractérise par une utilisation dépensière de raccourcis !
- Les procédés de formation de mot les plus récurrents sont la siglaison et l'abréviation !
- Les émoticônes sont utilisées pour illustrer les textes électroniques !
- Ces procédés scripturaux sont propres à la communication électronique !

L'étude de cette nouvelle forme du français écrit et l'analyse des particularités graphiques ont pour objectif de :

- Décortiquer ce code écrit, afin d'en tirer les phénomènes récurrents voir saillants.
- Dégager une typologie des procédés auxquels les internautes font appel pour transcrire et transmettre leurs messages.
- Dégager les véritables motifs qui poussent les internautes à écrire de telle manière.
- Analyser les pratiques scripturales, en vue de comparer les résultats obtenus avec ceux des autres chercheurs.

Pour vérifier les hypothèses proposées, atteindre les objectifs du départ et surtout répondre à la problématique de la recherche, nous avons opté pour un corpus électronique constitué de trente-neuf commentaires, postés sur le site « You tube » entre le douze et le treize novembre 2016.

Vu qu'il est impossible, d'accomplir le recueil de données sur l'ensemble des commentaires disponibles sur le site « You tube », nous avons choisi un échantillon, qui sert à représenter l'ensemble des commentaires.

Nous sommes intéressés par internet par ce qu'il est l'événement du moment. Il constitue un terrain par excellence à l'étude du langage. Il donne l'occasion aux chercheurs de dévoiler les phénomènes pertinents qui influencent sur le système de la langue. Il nous offre un corpus authentique et naturel.

Sur le plan personnel, nous trouvons que les corpus électroniques constituent un objet de recherche très passionnant, notamment lorsqu'il s'agit à des commentaires sur « **You tube** », le travail sera plus ludique, il s'agit de joindre l'utile à l'agréable. Un autre motif est celui de la quête de l'originalité, puisque les commentaires sur You tube n'ont pas encore été étudiés.

La dernière raison qui a motivé ce choix est l'accessibilité du corpus. En effet, il est très facile d'avoir accès au site « You tube » pour lire voir enregistrer des commentaires.

Ce travail de recherche est subdivisé en deux chapitres, dont le premier est consacré à la description du terrain d'enquête et à la définition de certaines notions en rapport avec la communication électronique. Ainsi, que la présentation du champ d'étude, avec une brève synthèse des recherches existantes.

Aussi, ce chapitre a pour objectif d'exposer la méthodologie appliquée au recueil du corpus, à l'extraction des phénomènes scripturaux et au traitement statistique des résultats.

Le deuxième chapitre de ce travail est réservé à la phase pratique, qui synthétise l'analyse du corpus et les résultats apportés, pour expliquer le recours aux phénomènes scripturaux observés.

*Chapitre I :*  
*Thème, choix et outils*  
*méthodologiques*

### **I.1.1. Internet comme terrain**

Internet constitue le moyen technologique qui permet aux individus d'accomplir et satisfaire le besoin communicatif imposé par la société, il rend joignables les internautes à n'importe qu'elle moment.

Jaques ANIS est le premier qui a donné le coup d'envoi à la recherche sur l'écrit électronique ; Aujourd'hui d'autres chercheurs voient dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication un objet d'étude par excellence. En effet, Isabelle PIEROZAK<sup>1</sup> le souligne

*« Une invasion massive des recherches relevant de l'analyse du discours, de la linguistique textuelle, de l'analyse conversationnelle, de la pragmatique, de la sociolinguistique variationniste / interactionnelle / constructiviste, de l'ethnolinguistique, de la didactique, mais aussi de la psychologie cognitive et de la littérature et qui s'intéresse à internet et aux multiple terrains qu'il offre ».*

Cette nouvelle réflexion met en contradiction les spécialistes, pour les uns internet ne peut pas être un terrain, puisqu'il représente une situation sociale virtuelle et les données qu'il offre sont incontrôlables ; pour les autres internet est un véritable terrain puisqu'il représente une situation social réel et que les communications électroniques sont le produit des internautes. Donc, les communautés linguistiques virtuelles sont en réalité des communautés linguistiques effectives.

La notion du terrain est ambiguë, il s'avère primordial de la cerner avant de donner un tel jugement. Prenant la réflexion de Michel AGIER à propos de ce concept.

*« Le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou institution. C'est tout cela peut être, selon, les cas, mais c'est d'abord un ensemble de relations personnelles ou on apprend des choses » (AGIER Michel, 2004. Cité par Ali BEN-CHERIF Mohamed Zakaria).*

---

<sup>1</sup>PIEROZAK, Isabelle. Prendre internet pour terrain. GLOTTOPOL, 2007, n°10.

D'après cette citation, internet peut être qualifié comme un terrain, en ce qu'il offre des corpus authentiques, riches en phénomènes pertinents pour les linguistes et permettant l'observation et la collecte de données, tout comme les autres terrains réels.

### **I.1.2. Communication électronique**

La nouveauté des technologies de l'information et de la communication a donné jour à une nouvelle forme d'écriture, distincte de l'académique.

Les finalités d'une communication électronique sont divers à savoir s'informer, s'exprimer, quête de la sociabilité, faire des connaissances, renforcer des amitiés et cetera. Le texte électronique se transmet de n'importe où et à n'importe quel moment pour parvenir au groupe récepteur, ce dernier peut être restreint ou étendu.

La communication électronique constitue un phénomène extrêmement répandu dans les sociétés actuelles. Le recours à ce langage présuppose la possession et la maîtrise du matériel électronique (un téléphone portable, un ordinateur, une tablette tactile...).

Cette nouvelle forme de communication, prend de plus en plus de l'ampleur dans la vie socioprofessionnelle, elle reflète l'univers social des individus et elle est présente notamment chez les jeunes.

#### **I.1.2.1. Quelle dénomination pour cette nouvelle forme d'écriture ?**

Différentes appellations sont employées par les chercheurs, pour désigner cette nouvelle forme d'écriture. Jacques ANIS, le premier qui a vu la nécessité d'effectuer des recherches sur ces nouvelles formes d'écriture, a toujours préféré l'expression de « communication électronique », pour lui le mot « électronique » renvoie aux réseaux télématiques<sup>2</sup>, il le combine avec celui de « communication », pour désigner les échanges communicatifs transmis par des réseaux télématiques.

La dénomination de PANCKURST « CMO » (Communication Médinée par Ordinateur), est jugée réductrice, par ce qu'elle met l'accent sur un seul outil médiateur à savoir l'ordinateur et par la suite elle exclut tous les autres outils de télécommunication.

---

<sup>2</sup> Mot valise, créé pour désigner l'ensemble des services, qui peuvent être obtenus par les utilisateurs d'un réseau de télécommunication.

La notion de « cyberlangue » a été mise en avant par DEJOND. Pour sa part, Isabelle PIEROZAK a proposé l'expression « le français tchaté ».

Compte tenu, de l'environnement informel dans lequel se déroulent les communications électronique Marie-Claude PENLOUP a qualifié ce genre d'écrit « d'extrascolaire ».

### **I.1.2.2. Caractéristiques de l'écriture électronique**

L'écriture électronique est une pratique langagière, qui se caractérise par la souplesse, la brièveté, la dynamisme voir la créativité. Dans une communication électronique le scripteur doit gérer certaines contraintes à savoir le nombre limité de caractères autorisés, l'absence physique de l'interscripteur et la temporalité de la communication.

Le premier souci d'une écriture électronique est de communiquer avec autrui, sans se rendre compte de la forme de ce qui est écrit. Cela a pour conséquence que les scripteurs font recours à l'abréviation, l'omission de certains mots, la suppression des règles et par la suite créer de nouveaux codes graphiques. Mise à part, les processus abrégatifs standards, c'est-à-dire ceux utilisés traditionnellement dans la langue normée, l'écriture électronique se caractérise par d'autres processus abrégatifs spécifiques. Ces derniers, sont le résultat de la création du scripteur qui produit des formes diverses de façon autonome.

Dans la communication ordinaire les interlocuteurs prennent en considération plusieurs facteurs pour faciliter l'interprétation et la compréhension des messages à savoir le ton, les expressions faciales, la gestuelle et même le silence. Cependant, dans la communication électronique ces facteurs ne sont plus accessibles. Donc, moins le récepteur dispose de facteurs paralinguistiques et extralinguistiques sur le contexte de l'émetteur, moins il est facile de comprendre le message.

Pour pallier cette contrainte le scripteur utilise des procédés non linguistiques à l'instar des smileys, nommés aussi émoticônes ou frimousses en France, binettes au Québec ou encore pictogrammes lorsque le smiley est constitué à partir de la ponctuation.

En ce qui concerne la temporalité de l'échange deux modes de communications sont à distinguer :



### **I.1.2.2.à. La communication synchrone**

Les spécialistes s'accordent sur le fait que, l'expression de communication synchrone ou bien « directe » est utilisée pour désigner les échanges communicatifs immédiats, c'est-à-dire, ceux qui sont coconstruits par les interlocuteurs<sup>3</sup> en même temps. A titre d'exemple l'échange sur le chat est une communication synchrone.

Dans ce cas, le scripteur se trouve gêné par la contrainte du temps, car il doit répondre aussitôt à son interlocuteur et soit concentré sur les messages de son interlocuteur pour ne pas perdre le fil, en ce faisant, des phénomènes de simplifications surgissent dans son écriture.

### **I.1.2.2.b. La communication asynchrone**

Par opposition à la communication synchrone, dans une communication asynchrone ou bien « indirecte », l'émission et la réception se font de manière décalée dans le temps, à l'instar de la communication par email. Dans ce genre de communication, les scripteurs se sentent plus à l'aise, ils prennent leurs temps en écrivant et paraissent plus attentifs à l'orthographe. En revanche, cela ne signifie pas que toutes les communications synchrones sont écrites sans tenir compte des normes de la langue, ou bien que toutes les communications asynchrones sont à l'abri des fautes, le contraire est toujours possible.

En ce sens, Jacques ANIS a fait la distinction entre communication directe et quasi-directe, différée et légère différée, à partir de cette différenciation nous percevons qu'il pourrait y avoir des degrés entre la communication synchrone et la communication asynchrone.

Par ailleurs, les frontières entre ces différents degrés sont arbitraires et la distinction entre le mode de communication synchrone et le mode de communication asynchrone est obscure.

---

<sup>3</sup> «ce terme est formé sur celui d'« interlocuteur » et met l'accent sur le fait que l'interlocution passe par un support écrit» (PIEROZAK Isabelle, 2000).

Mener à bien la recherche et se lancer dans l'analyse des pratiques scripturales, présuppose une recherche documentaire, c'est-à-dire, se situer par rapport à l'existant et obtenir les informations nécessaires sur le phénomène étudié.

L'exploitation des travaux, déjà réalisés, sur l'écrit électronique permet d'enrichir notre connaissance par les concepts, les méthodes voir les principes et par la suite, elle facilite la construction du cadre pratique.

Donc, pour envisager les pratiques scripturales des internautes, nous avons voulu nous pencher sur les recherches liées à ce genre d'écrit. En fait, l'appui sur les théories des spécialistes nous aide à comprendre le phénomène traité et à développer une réflexion rigoureuse.

### **I.2.1. Sémiolinguistique**

Dès l'aube de la linguistique, l'écriture est considérée comme un système de signes différent à celui de la langue. En effet, la distinction entre ces deux systèmes est exprimée explicitement dans le manifeste de la linguistique.

*« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc., etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes ».* (SAUSSURE 1972. Cité par Jaques ANIS)<sup>4</sup>.

Lorsque Ferdinand DE SAUSSURE compare le système de la langue par celui de l'écriture, il exclut l'écriture du champ de la linguistique. Cette séparation a poussé les linguistes à étudier l'écriture sous l'angle d'une autre science annexe de la linguistique à savoir une linguistique de l'écrit.

Nina CATACH a évoqué le caractère sémiotique de l'écriture et elle a vu la nécessité de l'étudiée non pas sous un angle linguistique ; mais plutôt sémiologique :

---

<sup>4</sup> ANIS, Jaques. Vers une sémiolinguistique de l'écrit. Revue des linguistes à l'Université Paris X Nanterre, 2000, n° 43.

*« Ce n'est pas un hasard si l'on range habituellement les systèmes d'écriture non dans la linguistique elle-même, mais parmi les grands secteurs sémiotiques généraux, codes et signaux, ce qui, à bien des égards, n'est pas entièrement pertinent et contribue à éluder les problèmes. L'écriture, en effet, appartient bien, par son mode d'expression, au monde de l'image, mais elle a su, de façon exceptionnelle, se plier entièrement à la rigueur systématique et hautement abstraite de l'univers des signes linguistiques »* (Nina CATACH, 1988. Cité par Jaques ANIS)<sup>5</sup>.

Jaques ANIS a proposé la notion d'espace graphique pour désigner à la fois le code graphique et le support de l'écrit. Cet espace graphique recouvre les textes, les images et les écritures non linguistiques. De ce fait, il mêle la linguistique de l'écrit avec la sémiologie scripturale et il donne lieu à un écrit spécifique. Pour cette raison Jaques ANIS a affirmé que la linguistique de l'écrit ne peut être qu'une sémiolinguistique :

*« Depuis un certain temps, j'ai pris l'habitude de définir mon approche de l'écriture comme sémiolinguistique. Je voudrais ici simplement motiver théoriquement la nécessité d'intégrer la dimension sémiologique dans la linguistique de l'écrit »*<sup>6</sup>.

Dans la tradition saussurienne, c'était l'idée du représentationalisme qui circule, cette dernière considère l'écriture comme une représentation de la langue parlée. En revanche, Jaques ANIS a donné une affirmation absolument contraire lorsqu'il a parlé d'une perspective autonomiste, qui considère la langue écrite comme un « système spécifique », différent de celui de la langue parlée.

*«De nombreuses langues comme le français possède une forme de l'expression phonique et une forme de l'expression graphique qui, bien qu'en interaction, peuvent être analysées et décrites indépendamment »*<sup>7</sup>.

En étudiant le système de la langue écrite, Jaques ANIS a distingué trois types de graphèmes à savoir :

---

<sup>5</sup> ANIS, Jaques. Vers une sémiolinguistique de l'écrit. Revue des linguistes à l'Université Paris X Nanterre, 2000, n° 43.

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> ANIS, Jacques. texte et ordinateur, l'écriture réinventé ?. Paris-Bruxelles : De Boeck université, 1998, 290 p.

- Les alphagrammes ou bien les graphèmes alphabétiques « *lettres avec leurs éventuels diacritiques* » (ANIS, 1998. Cité par MANGENOT, François)<sup>8</sup>.

- Les topogrammes ou bien les graphèmes de ponctuation et de typographie : « *éléments qui s'ajoutent à la chaîne graphique pour rendre plus manifeste sa structuration syntagmatique et énonciative* » (idem). Cette catégorie englobe les signes de ponctuation, les parenthèses, les guillemets et l'alinéa ; le gras, les soulignements et les italiques pour l'écriture électronique.

- Les logogrammes « *signes à valeur idéogrammatique, comme l'arobase, l'esperluette ou les smileys* » (idem), en d'autres termes, un logogramme est un signe représentant un mot, une expression ou même une phrase à titre d'exemple : ce signe § est l'équivalent du mot paragraphe, le dollar est représenté par ce signe \$, le livre sterling par ce signe £ et la conjonction de coordination « et » par ce signe &. Ajoutant à ces signes les chiffres 9, 6, 81, les opérateurs (+,-,=), les abréviations (M., M<sup>me</sup>, M<sup>elle</sup>...) et les sigles et les acronymes (mdr, lol).

Ces trois types de graphèmes font l'objet des études faites par Jaques ANIS. En faite, son approche consiste à analyser les microsystemes graphiques, qui réunissent les systemes graphiques linguistiques et les systemes graphiques non linguistiques. Cette nouvelle perception de la langue écrite a fait l'objet d'une sémiolinguistique de l'écrit.

### **I.2.2. Théorie de Jaques ANIS**

Jaques ANIS est le premier à avoir s'intéresser à l'étude de l'écrit électronique, il avait l'ambition de mettre les fondements d'une discipline autonome à savoir la sémiolinguistique. Il a publié de nombreux articles portants sur la communication électronique, ses travaux ont ouvert la voix à la recherche dans ce domaine en France.

---

<sup>8</sup> MANGENOT, François. Du Minitel aux SMS, la communication électronique et ses usages pédagogiques. Linx, 2012, n° 60.

Il a appliqué une approche sémiolinguistique aux écrits miniteliques<sup>9</sup>, ensuite aux écrits sur Internet. Ses travaux se focalisent sur les chats et le langage SMS, afin d'en extraire les caractéristiques. Il a privilégié l'expression de « conversation électronique » pour désigner ce mode de communication.

Il a trop tôt parlé d'une nouvelle variété de l'écrit qu'il a jugé spontanée ; informelle ; reflétant les humeurs, les émotions, les motivations et les passions ; distrayante et ainsi possédante une dimension socialisante.

*« On assisterait au développement d'une nouvelle variété du français écrit. Il s'agirait d'un écrit brut ; familier ; affectif ; ludique ; socialisant »<sup>10</sup>.*

L'analyse faite par Jacques ANIS sur des corpus électroniques, lui permet de fournir une description plus ou moins détaillée des phénomènes scripturaux observés. Il se contentait par l'analyse des variations graphiques et certaines unités morpho-lexicales. Dans la première catégorie il a rangé les néographies, c'est-à-dire toutes les unités graphiques dont l'orthographe n'est pas conforme à la norme. Dans cette même catégorie, Jacques ANIS a distingué cinq sous-catégories en fonction du procédé utilisé dans la formation de la néographie à savoir :

- **Les graphies phonétisantes**

Le terme de graphies phonétisantes désigne à la fois les unités graphiques produites par un abrègement de graphème et les unités graphiques qui reproduisent la prononciation réelle du scripteur tel que les écrasements phonétiques.

- **Les squelettes consonantiques**

Seules les consonnes qui sont retenues par le scripteur, pas forcément toutes les consonnes ; mais celles qui se trouvent dans des positions fortes, c'est-à-dire au début et à la fin du mot.

---

<sup>9</sup> Relatif au Minitel, le Minitel est défini selon Wiktionnaire comme : « Terminal de consultation de données vidéotex français ».

<sup>10</sup> ANIS, Jacques. Communication électronique scripturales et forme langagière : chats et SMS. Actes des quatrième rencontres technologiques. Université de Poitiers, 2002.

- **Les syllabogrammes et rébus à transfert**

Dans ce cas, le scripteur substitue les syllabes par des lettres ou bien par des chiffres qui ont la même valeur phonétique à titre d'exemple transcrire « b1 » au lieu de « bien ».

- **Les logogrammes et paralogogrammes**

Les logogrammes et les paralogogrammes fonctionnent de la même manière que les syllabogrammes et les rébus à transfert ; cependant, là les chiffres et les lettres sont employés pour transcrire un mot entier, il s'agit d'un signe-mot par exemple la substitution de l'adjectif numéral cardinal « neuf » par le chiffre « 9 ». Les sigles et les acronymes font partie des logogrammes.

- **Les étirements graphiques**

Il s'agit d'un procédé propre à la communication électronique, contrairement aux procédés à visée abrégative les étirements graphiques sont à visée expressive.

Dans la deuxième catégorie Jaques ANIS a classé les particularités morpho-lexicales. Etant donné que l'étude porte sur les particularités orthographiques, la prise en compte des procédés qui affecte la morphologie voir le lexique de la langue écrite s'avérait inévitable. Cette catégorie regroupe quatre sous-catégories.

- **Troncations :** Le mot tronqué résulte d'un phénomène de suppression soit d'une séquence initiale ; soit d'une séquence finale ; soit d'une séquence intérieure.
- **Anglicismes :** Ce sont des emprunts, accueillis en langue française à travers le vocabulaire de la communication électronique.
- **Verlan :** Il s'agit d'une forme d'encodage du langage qui fonctionne comme un jeu avec la langue en renversant les syllabes d'une unité graphique.
- **Onomatopées :** Les internautes mettent dans leurs textes des interjections en vue d'exprimer un étonnement, une admiration etc.

Jaques ANIS souligne que la variation orthographique dans les écrits électronique, est pratiquement due aux conditions matérielles qui mettent le scripteur et son interscripteur en relation, qu'il s'agit à des limites du clavier réel ou bien virtuel ou bien la pression du temps.

« *L'hypothèse relativement consensuelle qui est la nôtre depuis nos recherches sur la télématique selon laquelle les conditions matérielles de la communication modèlent fortement la forme linguistique des messages* »<sup>11</sup>.

En s'appuyant sur l'analyse des procédés scripturaux, Jaques ANIS avance l'idée selon laquelle les procédés à finalité expressive à l'instar des étirements graphiques s'échappent de la contrainte d'économie « *Ainsi les étirements graphiques, phénomène d'iconicité, offrent un contraste évident avec les abréviations* » (Idem).

### **I.2.3. Théorie de LUCCI et MEILLET**

LUCCI et MEILLET, élaborent une typologie des phénomènes scripturaux, dans laquelle les phénomènes se sont classés en fonction de l'unité graphique affectée. En d'autres termes, si le phénomène scriptural touche un signe diacritique, il sera arrangé dans la catégorie des phénomènes diacritiques et ainsi de suite. Leur typologie repose sur une description précise du système graphique.

L'étude de V. LUCCI et A. MEILLET porte uniquement sur les phénomènes purement orthographiques, les autres phénomènes liés au vocabulaire, à la typographie voir la syntaxe sont mises à l'écart.

« *il nous faut préciser cependant que nous ne prendrons pas en compte les variations qui ne sont pas proprement orthographique et que A. MEILLET (1989) nomme « scripto-graphiques », c'est-à-dire tous ce qui en particulier, renvoi volontairement à d'autres signes non alphabétiques (symboles mathématiques, etc.)*» (LUCCI & MEILLET, 1994. Cité par JOANNIDES Roxane)<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> ANIS, Jacques. Communication électronique scripturales et forme langagière : chats et SMS. Actes des quatrièmes rencontres technologiques. Université de Poitiers, 2002.

<sup>12</sup> JOANNIDES, Roxane. L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ?. Université Rouen, 2014.

---

Ils introduisent leur typologie<sup>13</sup> par une distinction entre phénomènes « diacritiques et auxiliaires » et phénomènes « orthographiques », la première catégorie rassemble les phénomènes touchant un accent ou un auxiliaire la seconde regroupe les phénomènes relatifs aux graphèmes.

#### **I.2.4. Théorie de Marie-Claude PENLOUP et Fabien LIENARD**

Dans une approche sociodidactique PENLOUP et LIENARD mettent l'accent sur les écrits extrascolaires, et affirment la nécessité d'étudier les pratiques scripturales des apprenants en dehors de l'école. La réflexion de ces deux chercheurs, pivote autour de l'écrit électronique, pour eux cette forme d'écriture n'est plus une déformation de la langue normée, mais plutôt une variété de celle-ci.

*« Nous précisons que, par écriture électronique, nous entendons la pratique scripturale qui consiste à altérer la langue française, le français standard<sup>14</sup> pour remplir un certain nombre d'effets perlocutoires (allant du simple gain de temps lors de la saisie à la revendication identitaire) inférés plus au moins directement par la technologie médiatrice et la situation de communication ».*<sup>15</sup>

Les chercheurs ne nient pas l'influence des contraintes technologiques sur cette écriture ; mais ils voyaient l'existence d'autres facteurs plus importants à savoir la quête d'identité, de la singularité et d'expressivité.

*« Le recours ou non à une écriture électronique va au-delà d'une simple réponse à des contraintes techniques et/ou générales. Le choix d'y recourir recouvre bien souvent des actes, des effets perlocutoires complexe comme spécifier à l'altérité une identité (linguistique) particulière, un degré d'expertise donné, le respect de la norme et / ou sa transgression, et cetera. »* (Idem).

---

<sup>13</sup> **N.B** : la typologie de V. LUCCI et A. MEILLET est citée par JOANNIDES Roxane.

<sup>14</sup> Par français standard PENLOUP et LIENARD désignent : *« Le français standard, dans une telle perspective, n'est pas la norme mais une variété dont le statut social est d'être dominante et dont la maîtrise est décisive dans nombre de situation de communication »* (Idem).

<sup>15</sup> PENLOUP, Marie-Claude et LIENARD, Fabien. Le rapport à l'écriture, un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français. Forumlecture.ch, 2011, n°2.

---



D'après PENLOUP et LIENARD, les procédés scripturaux utilisés par les internautes peuvent être classés, en fonction de leurs valeurs perlocutoires, dans trois grandes catégories à savoir :

- **Procédés de simplification :** Ces procédés sont employés par le scripteur, pour aboutir au texte le plus bref possible, en vue de gérer certaines contraintes imposées par l'outil médiateur. Ces procédés se manifestent par l'utilisation des abréviations.
- **Procédés de spécialisation :** dans ce genre de procédés le scripteur tend vers l'affirmation de soi en se démarquant par un style particulier d'écriture, qui parfois expose les compétences techniques ; parfois intègre la dimension ludique.
- **Procédés d'expressivité :** contrairement aux procédés de simplification, dans les procédés d'expressivité l'abrègement du texte écrit est le dernier souci. Le plus important est de remédier l'absence physique de l'interscripteur. Pour se faire, le scripteur utilise des émoticônes et la ponctuation afin de représenter l'expression faciale voir le ton de la voix.

Cette optique descriptive des phénomènes scripturaux dans les écrits électroniques, s'applique sur le corpus étudié dans le chapitre suivant ; et ce dans le but de comparer nos résultats avec ceux des autres.

### **I. 3. 1. Présentation du corpus**

You tube<sup>16</sup> est le plus important des sites web au monde, au niveau du partage des vidéos. Il couvre un nombre immense de vidéos portant sur divers thématiques. L'accès au site est gratuit que se soit pour commenter où pour la visualisation.

Cette espace public numérique propose aux internautes divers outils d'expression à savoir : les commentaires, les « likes » et les « dislikes ». Ceci facilite à l'internaute la prise de parole, de se positionner et de déclarer clairement et librement son point de vue, dont le but est d'évaluer ou bien de critiquer les vidéos en présence.

Le commentaire est un outil permettant la discussion dans ce genre de site web, en partageant les idées sur la vidéo, et en donnant les avis sur le thème exposé dans la vidéo.

Pour commenter sur You tube il faut d'abord créer un compte, une fois que l'internaute est connecté sur son compte You tube, il reste de transcrire le commentaire et cliquer sur publier pour rendre notoire le commentaire. L'internaute ne peut pas aller au-delà de cinq-cents caractère pour chaque commentaire.

Compte tenu de l'objectif de la recherche qui porte sur l'écrit électronique et en vue de vérifier les hypothèses du départ. Le site You tube est pris comme un terrain pour la collecte du corpus. Ce dernier, est constitué de trente neuf commentaires recueillis pendant quarante-huit heures. Il est impossible de reconnaître les identités des commentateurs puisqu'ils utilisent des pseudonymes ; mais cela n'est plus un obstacle parce que ce qui importe n'est plus le scripteur mais son produit.

Donc, ce site web a permis de recueillir un spécimen des pratiques scripturales numériques.

---

<sup>16</sup> You tube est un moteur de recherche de vidéos, il a été créé en février 2005. Les vidéos peuvent être visualisées par tous les internautes ; mais seuls les abonnés peuvent envoyer des vidéos et ajouter des commentaires.

### **I.3.2. Protocole de recherche**

L'objectif de cette étude est d'apporter des données qui expliquent le recours fréquent des internautes à une écriture électronique qui s'éloigne du français normé.

Pour ce faire, un corpus électronique a été collecté, en vue d'inspecter les pratiques scripturales et repérer leurs véritables motifs.

#### **Avant la collecte du corpus**

L'aboutissement de ce travail présuppose une documentation. En faite, la documentation nous a permis de décrire et analyser concisément le phénomène étudié et ainsi acquérir certaines notions, que les spécialistes attribuaient aux phénomènes.

L'appui sur les travaux existants nous a servi à maîtriser l'étude menée et entrer dans sa profondeur en nous appuyant sur leurs expériences.

Certes, il est quasi-impossible de trouver un thème qui n a pas été exploré auparavant ; cependant il est possible d'affiner la recherche. Pour cela, nous avons pensé à varier le corpus c'est-à-dire, d'appliquer la théorie étudiée sur un corpus authentique.

La quête de l'originalité nous a conduit à faire certains choix. La recherche actuelle porte sur l'écrit électronique, cet objet a été étudié notamment dans les SMS<sup>17</sup> et dans les forums de discussions ; mais jamais dans un site comme You tube.

Parmi la multitude des vidéos en présence le choix est tombé sur une seule émission qui s'intitule « France got talent » ou bien « la France a le talent » ce choix s'est fait par une raison stratégique, car les jeunes ont tendance de regarder ce genre d'émission. Parmi toutes les épisodes accessibles sur You tube une a été choisi, cette dernière porte comme titre « Ayoub hamdaoui [Hamdax] - La France a un incroyable talent 2015 », encore une fois, ce choix n'est pas anodin, parce que dans cette épisode le candidat est un algérien, il a dix-huit ans et il chante pour son père qui est mort d'un cancer, ce qui fait que la majorité des commentateurs sont des magrébins.

---

<sup>17</sup> LIENARD 2005; ANIS 2005 ; BARON 2008 ; PANCKHURST 2008.

Le site est en perpétuelle dynamique chaque semaine, chaque jour, chaque seconde de nouveaux commentaires s'additionnent. Les commentaires sont classés par ordre chronologique du plus ancien au plus récent. Nous avons retenu les commentaires les plus récents, ceux du douze et treize novembre 2016, seulement dans deux jours nous avons collecté quarante cinq commentaires.

Nous avons pris en considération le côté éthique de la recherche. En effet, le recueil de données à partir de ce site, ne représente aucune gêne ou bien une atteinte aux propriétés d'autrui. D'une part parce qu'ils sont des données publiques, c'est-à-dire, destinées à être vues et lues par tout le monde, et non pas des données privées. D'autre part, parce que les commentateurs sont des anonymes dont on ne connaît que le pseudonyme.

### **Après la collecte du corpus**

Une fois le corpus est collecté, nous avons fait une lecture superficielle des données afin de les envisager dans leur ensemble et pour avoir une première impression.

La deuxième étape a consisté en l'exploitation du corpus : d'un coté l'extraction des unités scripturales qui s'écartent de la norme ; d'un autre coté les classer dans la catégorie qui correspond dans l'une des deux premières grilles d'analyse.

En se basant sur nos lectures, nous avons catégorisé les procédés identifiés en fonction de leurs valeurs perlocutoire dans une troisième grille d'analyse, celle de PENLOUP et LIENARD.

Les quarante-huit heures ont permis de collecter quarante-cinq commentaires. Les quarante-cinq commentaires ont passé par une procédure d'exclusion. Cette phase nous a permis de retenir uniquement les commentaires contenant les phénomènes scripturaux, les autres c'est-à-dire les commentaires écrits avec un français correct et qui ne contiennent aucun signe sémiotique sont à écarter. Parmi quarante-cinq commentaires collectés six ont été mis à l'écart ; les trente-neuf restants ont été triés ensuite un par un. Nous avons éliminé les appellations (pseudonyme), les mots contenant des fautes de saisie au clavier et les erreurs du transcripteur automatique.

Nous avons gardé uniquement les pratiques scripturales effectuées volontairement par le scripteur. Ces dernières, ont été décryptées en faisant appel au cotexte, en vue d'enlever l'ambiguïté de certaines unités dont l'interprétation s'avère polysémique voir flou. Cette

phase a permis de décrypter les phénomènes scripturaux et de les classés dans l'une des grilles en fonction du procédé utilisé dans la transcription. Ces grilles d'analyse récupèrent le phénomène scriptural, son équivalent en langue normée et le procédé dont il est issu.

En ce qui concerne les procédés scripturaux, nous avons adopté la typologie proposée par PENLOUP et LIENARD qui consiste à classer les procédés scripturaux en fonction de leurs valeurs perlocutoire dans trois grandes catégories : processus de simplification, processus de spécialisation et processus d'expressivité.

En fin, nous sommes parvenus au stade du traitement des résultats, qui consiste en un décompte du nombre d'occurrence des phénomènes scripturaux dans chaque catégorie. Les résultats obtenus ont été ensuite représentés en pourcentage.

### **II.3.3. Grilles d'analyses**

L'analyse du corpus exige la construction d'une grille, cette dernière facilite la collecte, l'organisation et l'analyse des phénomènes scripturaux.

Trois grilles d'analyse existantes sont prises comme support pour la construction d'une grille d'analyse combinée. Parce que celles-ci ont l'avantage d'être complémentaires plutôt que contradictoires.

La première grille existante est celle de Jaques ANIS, dans laquelle il distingue deux grandes catégories dont la première correspond aux néographies. Cette même catégorie contient cinq sous-catégories : les graphies phonétisante, les syllabogramme et les rebus à transferts, les logogrammes et les étirements graphiques. La seconde catégorie elle est réservée pour les particularités morpho-lexicales qui englobe la troncation, l'anglicisme, le verlan et l'onomatopée.

La deuxième grille existante est celle de V. LUCCI et A. MEILLET. Ces deux linguistes différencient les variations « diacritique et auxiliaire » des variations « orthographique ». La première catégorie rassemble les lacunes sur les accents et les auxiliaires tels que le trait d'union, l'apostrophe, le tréma et la cédille. La seconde catégorie regroupe les écarts des graphèmes. Nous avons retenu uniquement la première catégorie, parce qu'elle représente la partie marginalisée par Jaques ANIS. En outre, Cette première catégorie sert à combler l'insuffisance dans la première grille d'analyse, puisque elle donne lieu d'intégrer à l'analyse d'autres formes d'écart par rapport à la norme.

La troisième grille d'analyse est inspirée de celle proposée par PENLOUP et LIENARD. En effet, Leur grille regroupe trois grandes catégories d'effet perlocutoire à savoir : procédés de simplification, de spécialisation et d'expressivité.

L'intérêt de cette troisième grille est de classer les procédés scripturaux en fonction de leur valeur perlocutoire. En fait, cette grille d'analyse elle est en adéquation avec la problématique du départ. Parce que, pour dévoiler les intentions des internautes et découvrir si les commentateurs utilisent ces pratiques scripturales pour se démarquer par certaines aptitudes électroniques voir ludique (de spécialisation) ; pour s'exprimer et compenser l'absence de la gestuelle, les mimiques voir la tonalité (d'expressivité) ou tous simplement pour rendre le commentaire le plus bref possible (de simplification), il est primordiale de regrouper dans des catégories les procédés scripturaux tirés du corpus.

Une fois les procédés scripturaux sont classés dans cette grille d'analyse<sup>18</sup>. Il reste de les soumettre à une analyse quantitative, dans le but d'en comparer la quantité.

#### **I.3.4. Lecture quantitative**

Les pratiques scripturales varient ; mais les objectifs et les intentions des internautes sont les même. L'utilisateur du langage électronique est toujours en quête de la simplicité, de la singularité et de l'expressivité.

Tous les procédés déjà mentionnés avec les phénomènes qui l'en résultent sont répartis en fonction de leurs finalités. Il importe, de comptabiliser les écarts entre les grandes catégories afin d'en tirés des réponses aux interrogations.

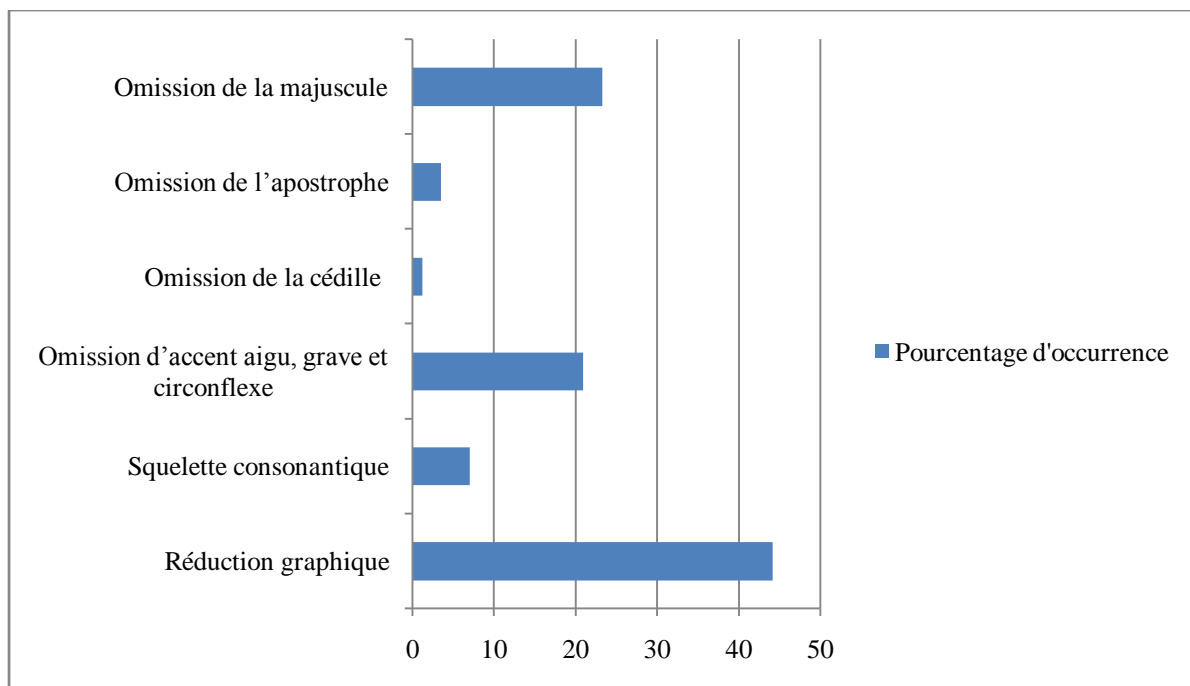
Le tableau (A) résume en pourcentage les occurrences de chaque procédé de simplification dans le corpus étudié. Les résultats obtenus sont représentés en suite graphiquement.

---

<sup>18</sup> Un modèle pour chaque grille d'analyse est disponible dans l'annexes.

Processus de simplification	Occurrences	Pourcentages (%)
Réduction graphique	38	44,18
Squelette consonantique	6	6,98
Omission d'accent aigu, grave et circonflexe	18	20,93
Omission de la cédille	1	1,17
Omission de l'apostrophe	3	3,49
Omission de la majuscule	20	23,25
Totale	86	100

**Tableau (A) :** le pourcentage d'occurrence relatif à chaque procédé de simplification



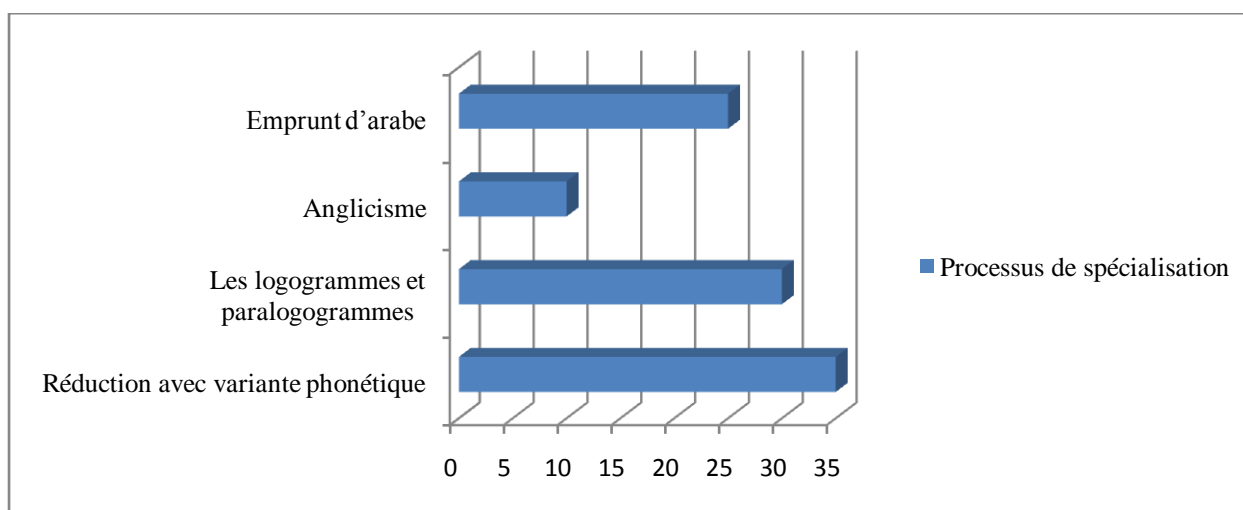
**Graphique A :** pourcentage d'occurrence relatif aux différents procédés de simplification.

D'après le graphique (A), près de la moitié (44,18%) des procédés de simplification est réservé pour les réductions graphiques. Près d'un quart (23,25%) des procédés consiste à l'omission de la majuscule au début de la phrase. Il en suit les omissions des accents (20,93 %). Cependant, le pourcentage d'omission de la cédille (1,17%) et de l'apostrophe (3,49%) est négligeable. Une minorité des procédés de simplification est occupée par les squelettes consonantiques (6,98%).

Pareillement, les pourcentages correspondants aux procédés de spécialisations sont organisés dans le tableau (B), puis représentés par un graphique.

Processus de spécialisation	Occurrences	Pourcentages (%)
Réduction avec variante phonétique	7	35
Les logogrammes et paralogogrammes	6	30
Anglicisme	2	10
Emprunt d'arabe	5	25
Totale	20	100

**Tableau (B) :** le pourcentage d'occurrence relatif à chaque procédé de spécialisation.



**Graphique (B) :** le pourcentage d'occurrence relatif aux différents procédés de spécialisation



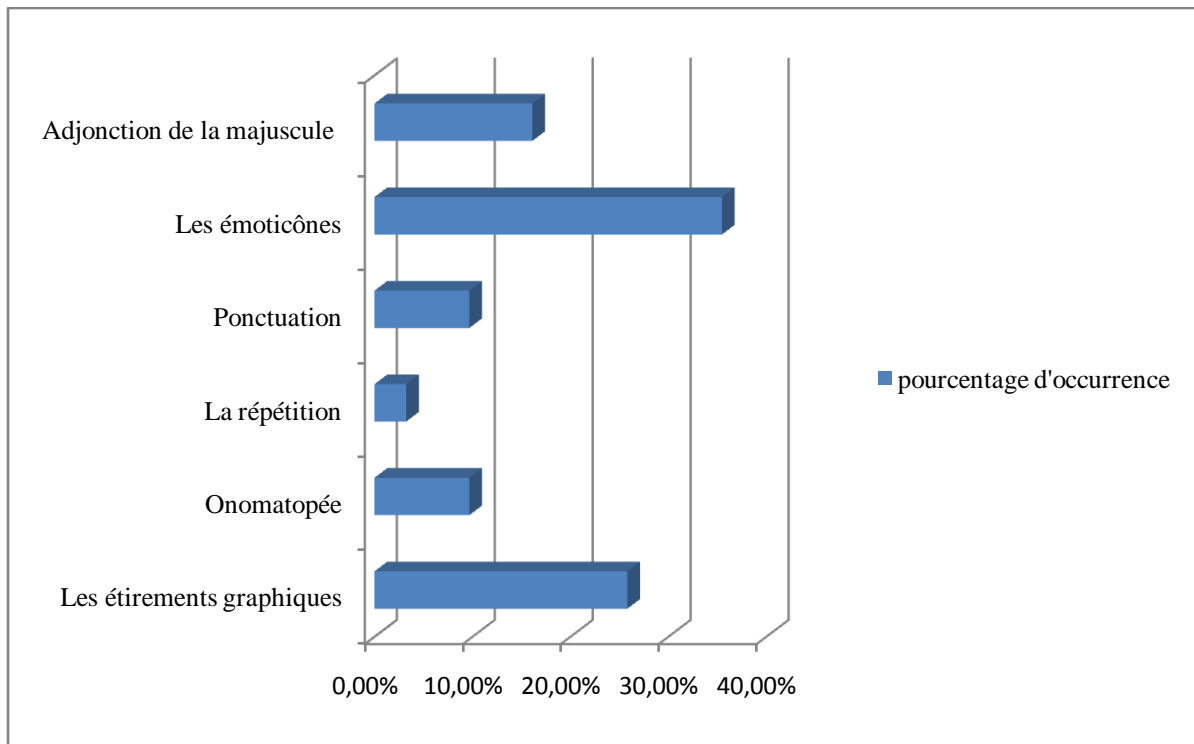
Selon le graphique (B), qui représente les pourcentages de fréquence relatifs aux procédés de spécialisation, plus d'un tiers (35%) des procédés de spécialisation est du à une réduction avec variante phonétique. Il en suit les logogrammes et paralogogrammes (30%). Et un quart (25%) des procédés est provoqué suite à des emprunts d'arabe. Cependant, le pourcentage des emprunts de l'anglais (10%) n'est pas satisfaisant.

De la même manière, les procédés relatifs au processus d'expressivité sont organisés dans le tableau (C), qui contient les pourcentages d'occurrence correspondant à chaque procédé d'expressivité.

<b>Processus d'expressivité</b>	<b>Occurrences</b>	<b>Pourcentages (%)</b>
Les étirements graphiques	8	25,81
Onomatopée	3	9,68
La répétition	1	3,23
Ponctuation	3	9,68
Les émoticônes	11	35,48
Adjonction de la majuscule	5	16,12
Totale	31	100

**Tableau (C) :** le pourcentage d'occurrence relatif aux différents procédés d'expressivité

Le graphique (C), qui indique le pourcentage correspondant aux différents procédés d'expressivité, montre que les émoticônes dominent avec un pourcentage de (35,48 %). Il en suit, les étirements graphiques et l'adjonction de la majuscule (respectivement 25,81 % et 16,12 %). L'onomatopée et la ponctuation partagent le même pourcentage (9,68 %). La répétition représente la valeur extrême (3,23).

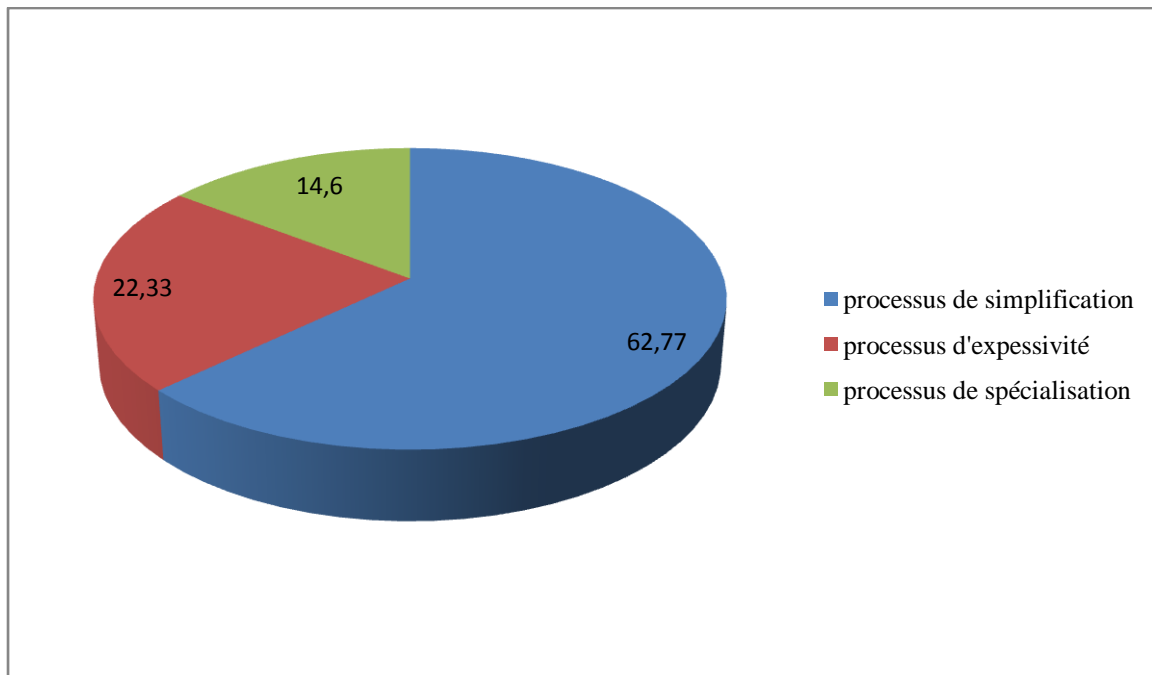


**Graphique (C) :** le pourcentage d'occurrence relatif aux différents procédés d'expressivité

Afin d'exploiter ces données, nous avons examiné les rapports entre ces différents processus en comparant leur pourcentages. Les résultats obtenus sont classés dans le tableau (D) :

Type de processus	Occurrences	Pourcentages (%)
Processus de simplification	86	62, 77
Processus de spécialisation	20	14, 60
Processus d'expressivité	31	22, 63
Totale	137	100

**Tableau (D) :** le pourcentage relatif aux différents processus



**Graphique (D) :** la répartition des procédés scripturaux en fonction de leur valeur perlocutoire

Comme l'indique le graphique (D), la catégorie la plus représentée est celle des processus de simplification (62,77 % du total des phénomènes relevés). Les processus dits d'expressivité représentent ensuite 22,63 % des phénomènes. Suivis de la catégorie des processus spécialisation (14,60 %).

### Récapitulation

En analysant ce corpus, 137 phénomènes scripturaux ont été recensés chez les internautes. Ces phénomènes, ont été distribués dans des catégories selon le type du procédé utilisé et la fonction perlocutoire. Afin de voir la principale cause qui pousse les internautes à écrire de cette manière.

L'analyse quantitative réalisée, confirme qu'il existe une différence significative entre l'occurrence des processus de simplification (62,77 %) et les processus d'expressivité et de spécialisation (respectivement 22,63 % et 14,60 %). Ce résultat peut s'expliquer par la

nécessité massive à l'économie. D'ailleurs, les internautes utilisent ces pratiques scripturales dont le but principale est de rendre le commentaire le plus court possible et l'écrire avec la plus simple orthographe. Cette affirmation est représentée par un pourcentage qui dépasse la moitié des phénomènes scripturaux. Dans la catégorie des processus de simplification, les internautes font particulièrement des pratiques de type de réduction graphiques (44,18 %).

La quête de l'expressivité représente le deuxième souci des internautes (22,63 %), puis qu'ils cherchent à compenser l'absence de la gestuelle, la mimique et la tonalité. En d'autres termes, leur souci est d'associer des images aux textes écrits pour les illustrer. Le phénomène le plus répandu dans cette catégorie est celui des émoticônes (35,48 %).

En fin, le corpus étudié fait apparaître des processus de spécialisation (14,60 %). Les internautes font appel à ces pratiques scripturales pour laisser leurs empreintes sur le commentaire et pour lui donner un caractère ludique et ainsi, ajouter des marques de singularité et des indices d'appartenance à un groupe particulier. En plus, ce genre de pratique reflète la bonne connaissance voire la maîtrise des outils informatiques. C'est-à-dire, plus le scripteur est familiarisé avec l'outil médiateur, plus il crée de nouvelles pratiques scripturales telle que les formations logogrammiques. Dans cette catégorie, les réductions graphiques avec variante phonétique sont les plus représentées (35 %). Cependant, peu d'anglicismes ont été relevés (10 %); ceux-ci sont, principalement dus à des besoins langagiers.

# **Chapitre II :**

## **Résultats de l'analyse des données**

## II.1. L'analyse des phénomènes orthographiques

La notion de « phénomène » est, ici, employée pour désigner une graphie déviante de la norme. Les phénomènes orthographiques sont le résultat d'une néographie ; ou bien d'une particularité morpho-lexicale.

### II.1.1. Les néographies

Les néographies désignent toutes les productions graphiques, qui s'écartent de la norme orthographique. Elles sont très répandues dans ce corpus.

#### II.1.1.1. Les graphies phonétisantes

Les graphies phonétisantes peuvent être dues soit à une réduction graphique ; soit à une réduction avec variante phonétique.

##### II.1.1.1.a. Réduction graphique

Le terme de réduction graphique englobe les abrègements de caractères et les substitutions par des graphies supposées les plus proches du phonétisme.

La réduction graphique se fait en substituant le digramme « Qu » par le graphème « K ». Par économie, les internautes optent pour le graphème qui représente le phonème /K/ ; au lieu d'écrire un groupe de lettres « Qu ». C'est l'univocité phonétique des lettres qui est visée par le scripteur. Ce qui provoque un effet de phonétisme.

### Exemple

#### Commentaire 24

« +Olam\_Paul \_UTuB tu veux **ke** jte dise je n'aime pas exposer ma souffrance mes **quan** jecoute cette chanson sa dit **ske** je **ressen** ds mn coeur jé prie le main de mn pere en lui disen el hamdoulileh vue **kil** ete paraliser il ne pouver **plu** parler et je les vue mourire deven moi dc imagine le choke fatal **ke** jé hi et je ne profite **pa** de la situation un truc toi ta un lourd passé moi ossi et ossi jé un lourd passer et une tres tres tres tres grande souffrance ».

Dans l'exemple ci-dessus le scripteur remplace le digramme « **Qu** » dans les conjonctions « **que** », « **qu'** » et la locution « **ce que** » par le graphème « **k** ». Par le même procédé, la lettre « **C** » est remplacée par la lettre « **S** » dans la locution « **ce que** ».

Ces résultats affirment l'hypothèse proposée par Jaques Anis, selon laquelle ce procédé affecte surtout les mots relatifs et interrogatifs.

Ce même scripteur écrit la conjonction « **quant** » correctement ; mais en écartant le mutogramme finale « **t** ». L'internaute a fait la même chose pour les adverbes de négation « **pas** » et « **plus** » en supprimant le mutogramme final « **s** ». Même les allomorphes verbales n'ont pas pu s'échapper de cette loi qui n'admet que les lettres articulées, c'est le cas du verbe « sentir » qui est conjugué avec la première personne du singulier au présent de l'indicatif (**je ressens**) ; mais avec omission de la terminaison « **s** » (**je ressen**). Identiquement, pour le verbe « comprendre » dans le commentaire numéro trente deux, qui est conjugué avec la première personne de singulier au présent de l'indicatif ; en abrogeant la marque du mode, du temps voir le sujet de l'action « je comprend ».

La plupart des internautes font disparaître les unités non phonétiques, c'est-à-dire, les lettres muettes, il reste de savoir s'ils le font volontairement pour éliminer les graphies qui ne se prononcent pas ; ou bien involontairement, c'est-à-dire, par une dysorthographe de la part du scripteur.

### **Commentaire trente-deux**

« je **comprend** cette chanson, PAPA tu manque t partis trop tôt 🥹🥹 »<sup>19</sup>

Le recours à la chute des mutogrammes est largement utilisé par les commentateurs, les exemples suivants le prouvent.

---

<sup>19</sup> **Nota bene** : les mots en gras représentent les phénomènes dégagés du corpus

### Commentaire onze

« *MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER tous les jours je pleure de haine et d'absence inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE AUSSI ET COURAGE* 🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹 »

La suppression des mutogrammes finals n'est pas exclusive aux allomorphes des verbes et/ou aux terminaisons des noms; mais elle affecte également les pronoms personnels. Dans l'exemple ci-dessus le pronom personnel est écrit sans la marque du pluriel « s » ; pourtant le verbe est conjugué avec la troisième personne du plurielle. Pareillement, pour le pronom personnel indéfini « certains » dans l'exemple suivant :

### Commentaire dix-huit

« *L'histoire est touchante le chanteur est talentueux c'est fou. Il est meilleur **certain rappeur** même que la plupart des **chanteur** que j'ai entendu il est courageux wow.* »

Vu que la marque du pluriel est muette, elle subit à une exclusion. C'est le cas des mots « chanteur » et « rappeur », dans l'exemple précédent. Le mot « rappeur » témoin d'une suppression de la consonne double « p », cette dernière est aussi considérée comme un mutogramme, ce qui mène le scripteur à se contenter par une seule consonne. De même pour la consonne double « f » dans le mot souffrance (Commentaire vingt-quatre) et la consonne « s » dans le verbe « réussir » (commentaire quatorze).

Le mot « **frérot** » - dans l'exemple suivant- est écrit sans la lettre finale « t », vu que cette dernière ne se prononce pas. Elle est éliminée soit volontairement en vue de gagner le temps voir l'espace ; soit involontairement, faute de connaissance de l'orthographe.

### Commentaire vingt

« *force a toi **frero**<sup>20</sup>* »

---

<sup>20</sup> frérot: familier, affectueux, petit frère.



Un autre processus de réduction de l'orthographe utilisé fréquemment par les internautes est celui de la simplification des digrammes et des trigrammes. Dans le commentaire vingt-quatre le digramme « **ou** » est réduit en « **o** » dans la conjonction « aussi » et le trigramme « **ant** » en « **en** » dans l'adverbe « **devant** ». Identiquement, pour le commentaire quatorze où le pronom « ceux » est transcrit en réduisant le trigramme « eux » en un « **e** ». Cette technique consiste à abrégier les trigrammes et les digrammes en un seul graphème qui représente la valeur phonique de ces derniers, dont le but est de transcrire le mot avec le moindre nombre de caractères.

### Commentaire vingt-quatre

« +Olam\_Paul \_UTuB tu veux ke jte dise je n'aime pas exposer ma souffrance mes quan jecoute cette chançon sa dit ske je ressen ds mn coeur jé prie le main de mn pere en lui disen el hamdoulileh vue kil ete paraliser il ne pouver plu parler et je les vue mourire **deven** moi dc imagine le choke fatal ke jé hi et je ne profite pa de la situation un truc toi ta un lourd passé moi **ossi** et **ossi** jé un lourd passer et une tres tres tres tres grande **souffrance** »

### Commentaire quatorze

« Il est trop fort il a presque **reusit a** me faire pleurer respect +I a **se** qui respect »

### Commentaire vingt-quatre

« +Olam\_Paul \_UTuB tu veux ke jte dise je n'aime pas exposer ma **souffrance** mes quan **jecoute** cette chançon sa dit **ske** je ressen ds mn coeur **jé** prie le main de mn pere en lui disen el hamdoulileh vue **kil** ete paraliser il ne pouver plu parler et je les vue mourire **deven** moi dc imagine le choke fatal **ke jé** hi et je ne profite pa de la situation un truc toi **ta** un lourd passé moi **ossi** et **ossi jé** un lourd passer et une tres tres tres tres grande **souffrance** »

La réduction graphique peut aller au-delà de la modification morphologique d'un mot ; et amalgame deux unités lexicales. Le commentaire vingt-quatre représente un exemple type de métissage des deux particules de la locution « **ce que / ske** » ; du pronom personnel de la première personne de singulier et le verbe avoir au présent de l'indicatif « **j'ai / jé** » ; du pronom relatif et le pronom personnel de la troisième personne de singulier « **qu'il / kil** » ; du pronom personnel de la première personne de singulier et le verbe « écouter » au présent de l'indicatif (**j'écoute / jecoute**).

## **Commentaire vingt-huit**

« *The Valentine's World C'est pas vraiment du rap jdirais que c'est plus du slam* »

Dans l'exemple ci-dessus, le commentateur a condensé le pronom personnel de la première personne du singulier avec le verbe, pour obtenir une seule unité graphique qui représente le mot phonique. Cette pratique scripturale consiste à amoindrir le nombre des unités graphiques en vue de gagner le maximum d'espace.

### **II.1.1.1.b. Réductions avec variantes phonétiques**

Il s'agit de réduction graphique dont la forme est très stéréotypée et qui correspond dans la plupart des cas à des prononciations réelles. Dans le commentaire quatre, l'omission du « ne » de négation peut être une simple diminution orthographique. Comme elle peut refléter le parler du scripteur.

Donc, Il est difficile de discerner si ce phénomène relève de l'une ou de l'autre catégorie sans avoir accès à la prononciation de l'internaute.

## **Commentaire quatre**

« *ooohh ma mere elle est malade maus je sais quelle va pas mourir ma mere elle est fort* »

L'écrasement phonétique est un type particulier de réduction avec variante phonétique, qui consiste à écrabouiller les phonèmes et par la suite les graphèmes. Dans l'exemple suivant, Le syntagme « je suis » a subi à un écrasement phonétique.

## **Commentaire huit**

« *chui le seul à avoir chialer* »

« chui » est une notation très stéréotypée certes ; or, il ne faut pas se précipiter et dire qu'elle corresponde à des articulations effectives, sans avoir recours à des données tangibles.

### **II.1.1.2. Les squelettes consonantiques**

Le squelette consonantique est un mot, résultant de l'abrogation des voyelles. Seules les consonnes qui paraissent. A l'instar des mots « grave » et « toujours », dans les exemples suivants :

### Commentaire treize

« sa mere elle est **grv** forte respect. »

### Commentaire onze

« **MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER** tous les jours je pleure de haine et d'absence  
inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter **tjrs**  
parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez **FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE**

**AUSSI ET COURAGE**  »

Ces squelettes consonantiques sont faciles à deviner, Cela confirme le postulat attesté par Jaques ANIS selon lequel, les consonnes attribuent plus à l'identification d'un mot que les voyelles.

Les consonnes gardées comportent le plus souvent la première et la dernière ; les consonnes en position faible dans les ensembles consonantiques sont communément éliminées, c'est le cas du « n » dans l'exemple suivant :

### Commentaire vingt quatre

« +Olam\_Paul \_UTuB tu veux ke jte dise je n'aime pas exposer ma souffrance mes quan jecoute cette chançon sa dit ske je ressen **ds mn** coeur jé prie le main de **mn** pere en lui disen el hamdoulileh vue kil ete paraliser il ne pouver plu parler et je les vue mourire deven moi **dc** imagine le choke fatal ke jé hi et je ne profite pa de la situation un truc toi ta un lourd passé moi ossi et ossi jé un lourd passer et une tres tres tres tres grande souffrance »

La consonne « n » est en position faible, dans les mots : « donc » et « dans ». Pour cela, elle est écartée. Seules la première et la dernière consonne qui sont retenues.

#### II.1.1.4. Les logogrammes et paralogogrammes

Il est question de logogramme ou paralogogramme quand il s'agit d'un signe-mot, c'est-à-dire, lorsque un chiffre ou bien une lettre ou bien un symbole est utilisé(e) pour transcrire un mot entier. Les exemples suivants vont éclaircir cette définition.

### **Commentaire quinze**

*« JE seul mec dans un incroyable talent qui a réussi à me faire pleurer JE la re regarde 1/2 ans après j'en pleure toujours »*

### **Commentaire seize**

*« Ah non 1 ans a pux prêt »*

### **Commentaire quatorze**

*« Il est trop fort il a presque reusit a me faire pleurer respect +1 a se qui respect »*

Dans le premier exemple, le mot « demi » est remplacé par le signe mathématique (1/2), qui désigne la moitié d'unité.

Dans le deuxième et le troisième exemple l'adjectif numéral cardinal « un » est remplacé par le chiffre (1) et la conjonction « plus » par l'opérateur « + ».

Ces quatre exemples représentent des logogrammes stricto sensu, puisque les signes utilisés représentent les mots avec leurs sens et leurs prononciations. Il existe des logogrammes lato sensu, dans lesquels le mot est réduit à l'initiale. C'est le cas de la locution « c'est » dans les exemples ci-dessous.

### **Commentaire trente-deux**

*« Noom 400 de rien c normal et merci a toi »*

### **Commentaire trente-cinq**

*« je m'en rappel j'en ai chialer c rare que je chiale mais la j'en ai chialer »*

Dans ce genre de pratiques scripturales, c'est la valeur phonétique du chiffre et du symbole qui est visée par le scripteur. L'interprétation devient complexe lorsqu'un logogramme peut renvoyer à plusieurs unités graphiques, dans ce cas il est primordial de faire appel au contexte pour pouvoir détecter de quel mot s'agit-il.

Les internautes préfèrent orner leurs commentaires avec de telles créations. Elle réduit énormément le nombre des lettres, en substituant les mots par des signes ayant la même

sonorité. Ce phénomène, touche particulièrement les mots courts. En effet, dans ce corpus les mots concernés par les logogrammes ne dépassent pas les deux syllabes.

La siglaison qui est un procédé d'abréviation, traditionnellement utilisé dans la langue normée, consistant à former un mot à partir des initiales d'un syntagme ou d'un mot composé. Le sigle se prononce lettre par lettre, contrairement à l'acronyme qui se prononce comme un mot.

La siglaison est un type particulier de logogramme utilisée par les internautes afin de substituer des syntagmes ou encore des énoncés, comme le souligne Jaques ANIS les sigles remplacent des énoncés entiers ritualisés.

Dans ce corpus, l'utilisation des sigles est assez restreinte, elle se limite à un seul acronyme couramment utilisé « LOL », venant de l'expression anglaise « Laughing out loud », employer pour exprimer le rire.

L'acronyme LOL est utilisé dans les conversations électroniques depuis 1999, d'après l'enquête faite par Jaques Anis. Malgré qu'il existe un équivalent en langue français «MDR», qui veut dire « mort de rire » et l'émoticône souriant :) ; les internautes francophones privilégient l'acronyme anglais.

### **Commentaire vingt neuf**

*« Le mec il raconte toute sa vie en chantant **Lol** n'empêche que je me suis régaler bravo à toi et je te souhaite une bonne continuation <3 »*

L'acronyme « LOL » a pris beaucoup d'ampleur dans les conversations électroniques. Il est utilisé avec immodération ; sans pour autant décortiquer sa morphologie, ou même chercher sa signification voir son origine. Se qui import n'est plus le linguistique ; mais plutôt le visuel.

#### **II.1.1.5. Les étirements graphiques**

Il s'agit d'un procédé très particulier, afin de le réalisé condition sine qua non la flexibilité du clavier. Dans ce corpus, les étirements graphiques sont appliqués sur des émoticônes. Ces dernières sont multipliées pour exprimer l'afflux d'émotions ressenties par le scripteur, afin d'impressionner le lecteur. Voici quelques exemples tirés du corpus.

## Commentaire neuf

Bonhomme 🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺

## Commentaire vingt et un

« j'ai pleurer 🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺  
🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺 »

« Quand je les écouté la musique elle m'a fait pleurer 🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺 »

### II.1.2. Les particularités morpho-lexicales

La communication électronique se caractérise par la diversité des procédés utilisés, ces derniers contribuent à l'enrichissement du code linguistique. Parmi les plus récurrents nous énumérons l'anglicisme et l'onomatopée.

#### II.1.2 .1. Anglicismes

L'anglicisme fait partie des procédés, dont disposent les scripteurs pour accroître leurs lexique. Les emprunts à l'anglais sont couramment utilisés dans ce corpus, ce qui montre l'importance de cette langue dans les conversations électroniques, Jaques ANIS souligne :

« *L'emprunt ou l'adaptation de la terminologie technique anglophone, (...) n'a rien d'étonnant, dans la mesure où les environnements logiciels (...) restent en langue anglaise* » (Anis, 2000. Cité par LORENZ, Paulina et MICHOT, Nicolas)<sup>21</sup>.

D'après cette citation, les anglicismes dominent toujours dans les communications électroniques, tant que cette langue est réservée pour les domaines technologiques, informatiques et communicatifs. Donc, les internautes utilisent ces mots pour répondre à des besoins techniques et sociaux. À titre d'exemples, les emprunts ci-après sont propres à la communication électronique.

---

<sup>21</sup> LORENZ, Paulina et MICHOT, Nicolas. Le lexique du chat sur internet : étude comparative français-espagnole-polonais. EDP Sciences, 2012.

### **Commentaire dix sept**

« *maya del krozen* Donc maintenant tu es raciste lorsque tu n'apprécies pas une musique...  
(je précise que j'ai pas **dislike**<sup>22</sup> au cas ou tu viendrais m'insulter) »

### **Commentaire quarante**

« *je comprends pas les gens qui **dislikes** franchement gros respect* »

Le recours à l'anglais est inévitable, puisque une grande partie, si ce n'est pas la totalité du vocabulaire de la communication électronique est donnée en cette langue. Prenant l'exemple du couple « like » et « dislike ».

#### **II.1.2.2. Onomatopées**

Les onomatopées sont utilisées par les scripteurs en vue de reproduire les sons ; mais aussi pour transmettre un état physique voir émotionnel. Les onomatopées servent à enrichir les commentaires et leurs donner une certaine dynamique. Voici quelques exemples tirés du corpus.

### **Commentaire quatre**

« ***ooohh** ma mere elle est malade maus je sais quelle va pas mourir ma mere elle est forte* »

### **Commentaire seize**

« ***Ah** non 1 ans a pux prêt* »

### **Commentaire dix-huit**

« *L'histoire est touchante le chanteur est talentueux c'est fou. Il est meilleur certain rapeur même que la plupart des chanteur que j'ai entendu il est courageux **wow.*** »

---

<sup>22</sup> Ne pas aimer, détester

## II.2. L'analyse des phénomènes diacritiques

Les diacritiques sont des signes accompagnant les lettres, pour en modifier la prononciation, éviter une confusion entre les homographes et accéder à une lecture plus claire.

Dans l'alphabet français, le graphème diacrité n'est pas contemplé comme un graphème autonome ; mais plutôt comme un allographe, c'est-à-dire une variante écrite du graphème principal. En revanche, le graphème diacrité occupe une place particulière sur le clavier d'un ordinateur ou d'un téléphone portable. À titre d'exemple la lettre « e » occupe quatre touches du clavier : la lettre « e », « è » avec un accent grave, « é » avec un accent aigu et un « ê » avec un accent circonflexe. Malgré cela, les internautes sous-estiment les lettres diacrités.

### II.2.1. Les accents

Les accents sont des diacritiques suscrits, c'est-à-dire, placés au-dessus de la lettre. Trois types d'accent sont à différencier : l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe.

#### II.2.1.a. L'accent Aigu

En langue française, les accents aigus sont obligatoire, car ils affectent la valeur phonétique de la lettre « e » qui se prononce [ə], l'ajout de l'accent aigu « é » transforme la prononciation en [e].

#### Commentaire dix-sept

« *maya del krozen Donc maintenant tu es raciste lorsque tu n'**apprecies** pas une musique... (je précise que j'ai pas dislike au cas ou tu viendrais m'insulter) »*

#### Commentaire quatorze

« *Il est trop fort il a presque **reusit** a me faire pleurer respect +l a se qui respect »*

#### Commentaire vingt

« *force a toi **frero** »*



L'absence des accents aigus modifie complètement la prononciation des mots ; malgré cela les internautes n'ont pas hésité de les omettre, tant que l'intercompréhension est assurée.

### **II.2.1.a. L'accent Grave**

Dans la plupart des cas, l'accent grave est omis par les internautes. D'ailleurs, les exemples suivants le démontrent :

#### **Commentaire dix-sept**

« *maya del krozen Donc maintenant tu es raciste lorsque tu n'apprecies pas une musique... (je précise que j'ai pas dislike au cas **ou** tu viendrais m'insulter) »*

#### **Commentaire douze**

« *MonPereEstMortInchallahDieuVeilleSurLUI 78 courage **a** toi 🥺❤️ »*

#### **Commentaire quatorze**

« *Il est trop fort il a presque reusit **a** me faire pleurer respect +l a se qui respect »*

#### **Commentaire seize**

« *Ah non l ans **a** pux prêt »*

#### **Commentaire vingt**

« *force **a** toi frero»*

Dans les exemples précédents, la suppression de l'accent grave a conduit à une confusion entre les homonymes « ou » conjonction de coordination et « où » pronom relatif ou bien adverbe interrogatif. Et entre, la préposition « à » et « a » la forme fléchie du verbe avoir conjugué au présent de l'indicatif avec la troisième personne du singulier.

Cependant, dans les exemples ci-après l'accent grave sert à marquer la prononciation d'un « e » ouvert [ɛ]. De ce faite, l'annulation des accents graves a pour conséquence, la modification de la valeur phonétique de la voyelle « e ».

### Commentaire dix

« Valentino ghost c'est ta **mere** la fragile quand tu perdra ta **mere** inchallah j'espère le plus tard tu chialera et la je dirait fragile compris victime »

### Commentaire quatre

« ooohh ma **mere** elle est malade maus je sais quelle va pas mourir ma **mere** elle est forte »

### Commentaire onze

« MOI AUSSI MON **PERE** EST MORT DUN CANCER tous les jours je pleure de haine et d'absence inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez **FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE**

**AUSSI ET COURAGE** 🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹  
🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹»

### Commentaire treize

« sa **mere** elle est grv forte respect. »

## II.2.2. Les auxiliaires

Nous l'avons déjà mentionné, la suppression des signes diacritiques (accents ou auxiliaires) est un phénomène récurrent dans les communications électroniques, qui relève d'un processus de simplification comme le souligne Fabien LIENARD (LIENARD Fabien, 2007. Cité par PENLOUP, Marie-Claude et LIENARD, Fabien)<sup>23</sup>.

### II.2.2.a. La cédille

La cédille est un signe diacritique souscrit, c'est-à-dire, placé au-dessous de la lettre « c » et qui sert à indiquer la prononciation d'un [s].

Dans le commentaire cinq, le scripteur a écrit le mot « garçon » avec un « c » sans la cédille, cela a pour conséquence la modification absolue de la prononciation. Vu que la lettre « c » est placé devant un « o », elle se prononce [k].

---

<sup>23</sup> PENLOUP, Marie-Claude et LIENARD, fabien. Le rapport à l'écriture, un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français. Forumlecture.ch, 2011, n°2.

## Commentaire cinq

« comment ne pas pleurer devant cet hommage Bravo mon **garcon** tu es fort. »

### II.2.2.b. L’apostrophe

Nous l’avons déjà mentionné précédemment, le mot est atteint dans ces limites en d’autres termes, les simplifications de l’orthographe ont arrivé jusque à oublier les frontières entre les mots.

Le manque d’espace et la contrainte du nombre de caractère autorisé, conduisent les scripteurs à faire des soudures qui font paraître le mot phonétique et disparaître les apostrophes. A titre d’exemple « d’un » dans le commentaire onze.

Dans les exemples suivants, les scripteurs se sont révélés difficilement capables de mettre l’apostrophe. Cette pratique, s’explique par le besoin des procédés qui permettent de réduire les mots.

## Commentaire quatre

« oohh ma mere elle est malade maus je sais **quelle** va pas mourir ma mere elle est forte

## Commentaire onze

« *MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER tous les jours je pleure de haine et d'absence inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE AUSSI ET COURAGE* 🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹 »

## Communautaire trente-huit

« *c est trop bien* »

## II.3. Autres procédés

D’autres phénomènes caractérisant l’écrit électronique de ces internautes, sont dégagés à savoir : l’insertion des émoticônes, l’utilisation des emprunts d’arabe, la répétition de certaines unités graphiques et la transformation du principe de la ponctuation et de la majuscule.

### II.3.1. Emprunts d'arabe

Ce corpus présente certains emprunts d'arabe. En effet, ces derniers sont considérés comme des marques « idioculturelles », qui doivent être étudié d'un point de vue sociolinguistique. Voici quelques exemples tirés de ce corpus :

#### Commentaire dix

« *Valentino ghost c'est ta mere la fragile quand tu perdra ta mere **inchallah** j'espère le plus tard tu chialera et la je dirait fragile compris victime* »

#### Commentaire onze

«*MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER tous les jours je pleure de haine et d'absence **inchallah** que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE AUSSI ET COURAGE* 🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹 »

#### Commentaire vingt-quatre

« *+Olam\_Paul \_UTuB tu veux ke jte dise je n'aime pas exposer ma souffrance mes quan jecoute cette chançon sa dit ske je ressen ds mn coeur jé prie le main de mn pere en lui disen **el hamdoulileh** vue kil ete paraliser il ne pouver plu parler et je les vue mourire deven moi dc imagine le choke fatal ke jé hi et je ne profite pa de la situation un truc toi ta un lourd passé moi ossi et ossi jé un lourd passer et une tres tres tres tres grande souffrance* »

#### Commentaire vingt-cinq

« *mashallah* 🥹🥹🥹 »

#### Commentaire vingt-six

« *allah i lahmou* »

Jaques Anis, avait déjà pris en considération la dimension sociale dans son analyse lorsqu'il a parlé d'une « variété de langue spécifique participant d'une identité culturelle, se rapprochant parfois du jargon » (Jaques ANIS, 1999. cité par François MANGENOT)<sup>34</sup>.

En effet, lors des communications sur internet les internautes utilisent des marques d'identité par exemple dans ce corpus les mots (el hamdoulileh, inchallah, mashallah.) sont des indicateurs identitaires, ces derniers sont incompréhensibles pour ceux qui n'appartiennent pas à la société arabo-musulmane. Le recours à ces emprunts se fait consciemment en vue de se distinguer des autres et marquer leur appartenance à un groupe particulier ; ou bien inconsciemment, c'est-à-dire, se sont des marqueurs voir des indicateurs qui paraissent comme élément caractéristique du scripteur. L'omniprésence de ces sociolectes, est la raison pour laquelle François MANGENOT, prévoit la naissance d'une sociolinguistique d'Internet, qui sert à analyser les différents phénomènes liés aux microsociétés voir aux communautés linguistiques virtuelles.

### **II.3.2. La répétition**

Ce phénomène fait partie des processus d'expressivité, comparable à l'étirement graphique ; mais dans ce dernier un seule graphème est répété (par exemple le « i » dans ouiiiiiiiiiii). Tandis que la répétition consiste à répéter le mot entier par exemple l'adverbe « très » est répété quatre fois successifs dans un même commentaire. Cela a pour but, d'extérioriser son opinion et montrer le degré d'admiration.

### **II.3.3. Les émoticônes**

Les émoticônes servent à compléter le texte écrit ; dans la mesure où elles expriment des émotions, des impressions des grimaces ou bien d'autres. Dans ce corpus, l'insertion des émoticônes est très répandue, elles sont toutes renforcées par des étirements graphiques. En effet, ces petits visages représentent l'état physique du scripteur. À titre d'exemple, voici quelques émoticônes insérées dans ce corpus.

---

<sup>24</sup> MANGENOT, François. Du Minitel aux SMS, la communication électronique et ses usages pédagogiques. Linx, 2012, n° 60.

### Commentaire vingt-quatre

« +Olam\_Paul \_UTuB tu veux ke jte dise je n'aime pas exposer ma souffrance mes quan jecoute cette chançon sa dit ske je ressen ds mn coeur jé prie le main de mn pere en lui disen el hamdoulileh vue kil ete paraliser il ne pouver plu parler et je les vue mourire deven moi dc imagine le choke fatal ke jé hi et je ne profite pa de la situation un truc toi ta un lourd passé moi ossi et ossi jé un lourd passer et une **tres tres tres tres** grande souffrance »

### Commentaires-six

« respect je jure 🥺🥺🥺🥺🥺🥺 »

### Commentaire neuf

« Bonnhomme 🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺 »

### Commentaire onze

« MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER tous les jours je pleure de haine et d'absence inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE AUSSI ET COURAGE 🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺 »

### Commentaire douze

« MonPereEstMortInchallahDieuVeilleSurLui 78 courage a toi 🥺❤️ »

### Commentaire vingt et un

« j'ai pleurer 🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺🥺 »

### Commentaire vingt-deux

« 🥺🥺🥺 respect 🥺🥺🥺🥺🥺 »

### Commentaire vingt-cinq

mashallah 🥺🥺🥺

### **Commentaire vingt-huit**

« *Le mec il raconte toute sa vie en chantant Lol n'empêche que je me suis régaler bravo à toi et je te souhaite une bonne continuation <3* »

### **Commentaire trente-deux**

« *je comprend cette chanson, PAPA tu manque t partis trop tôt* 🥹🥹 »

### **Commentaire trente-trois**

« *Quand je les écouté la musique elle m'a fait pleurer* 🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹 »

### **Trente-cinq**

« *mama papa toi qui vous ai jamais connu je vous aime <3* »

### **II.3.4. Ponctuation**

L'écrit électronique, se caractérise par une ponctuation particulière qui se réduit aux points d'exclamation et aux trois points de suspension qui ont fréquemment, une fonction totalement expressive. Par exemple, dans les deux exemples suivants, le point d'exclamation sert à marquer l'admiration.

### **Commentaire trente-neuf**

« *c'est ça le rap ! c'est des paroles qui touches pas que des insultes et tout comme il y a aujourd'hui* »

### **Commentaire trente trois**

« *Tanguy Belliot merci et courage à toi aussi mon frère !* »

L'étirement graphique, est appliqué aussi sur la ponctuation. Le recours à la multiplication des trois points de suspension dans l'exemple suivant, permet au commentateur de transmettre l'émotion et montrer qu'il a beaucoup de choses à écrire.

### **Commentaire trois**

« *PS vita Ps3,ps vita courage mec.....* »

### **II.3.4. Majuscule**

Le phénomène d'omission de la majuscule est extrêmement répandu chez les internautes, la plupart des commentaires se caractérisent par l'absence de majuscule à l'initiale, cela résulte d'un manque d'attention porté aux normes orthographiques; ou bien d'une pression de temps, vu que l'insertion de la majuscule exige l'appui sur une touche particulière, puis la touche de la lettre.

Si la tendance des écrits normés est l'usage des majuscules au début des phrases ; dans l'écrit électronique il s'agit de l'utiliser pour des raisons complètement différentes. En fait, dans ce corpus la majuscule sert à marquer les énoncés touchants et marquants, donc, elle est utilisée pour des finalités purement expressives.

### Commentaire onze

*«**MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER** tous les jours je pleure de haine et d'absence inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez **FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE AUSSI ET COURAGE**  »*

### Commentaire quinze

*« **JE** seul mec dans un incroyable talent qui a réussi à me faire pleurer **JE** la re regarde 1/2 ans après j'en pleure toujours »*


### Synthèse

Prendre You tube comme terrain et soumettre les commentaires à une analyse sémiolinguistique, met en exergue certaines caractéristiques des pratiques scripturales électroniques et leur fonctionnement global.

D'abord, écrire un commentaire c'est transmettre ses émotions, son avis, son humeur à l'autre, extérioriser et partager ses pensées voir ses croyances. Compte tenu, du faite qu'un commentaire ne peut pas contenir plus de 500 caractères, le commentateur s'exprime avec le moins possible nombre de mots, faute d'espace. La quête de la rapidité et de la condensation fait que, la langue écrite passe par certains procédés de réduction et de simplification. Ces derniers, ne résultent pas d'une convention ; mais plutôt de la création du scripteur. En effet, n'importe qui peut écrire n'importe comment.



De ce faite, le décodage de ce langage s'avérer obscur pour les gens dont la maîtrise de ce genre d'écrit est limitée comme le souligne FEUSSI (2007) « *la difficulté pour tout membre d'un exo-groupe à interpréter le message* » (FEUSSI, 2007. Cité par PUTZKA, Martine Baldino et BOUTIN, Eric)<sup>25</sup>.

En fait, un seul mot peut-être transcrit différemment, ainsi, il peut-être écrit par l'assemblage de plusieurs procédés à l'instar de la locution « **ce que** », où le scripteur a utilisé deux procédés de simplification à savoir la substitution (de **C** et **QU** par **S** et **K**) et l'amalgamation des deux particules de la locution « **ske** »; Nous avons vu aussi que l'étirement graphique peut renforcer d'autres procédés par exemple dans ce corpus tout les émoticônes sont soutenues par des étirements graphique (  ).

Un autre obstacle, qui rend le décodage du commentaire ardu et celui de la polysémie, c'est-à-dire une même unité graphique peut renvoyer à différentes unités lexicales, par exemple dans le commentaire quatorze le scripteur a remplacé « **ceux** » par « **se** », cette graphie peut renvoyer le lecteur a (ce, ceux et se) dans ce cas, condition sine qua non le retour au contexte pour décrypter le mot.

La variation des graphies n'est pas forcément tributaire de la variation des scripteurs, en d'autres termes un même scripteur peut transcrire un même mot différemment à titre d'exemple le digramme « qu » a été transcrit différemment par un même scripteur dans le commentaire vingt quatre.

Les procédés scripturaux utilisés ne sont pas propre à l'écrit électronique. En effet, Certaines pratiques sont issues des procédés de simplification utilisés dans la langue normée telles que la siglaison, l'interjection, l'onomatopée ; d'autres sont empruntées des bandes dessinées tels que les étirements graphiques et la majuscule.

---

<sup>25</sup> PUTZKA, Martine Baldino et BOUTIN, Eric. La cyberlangue dans les forums de discussions : étude exploratoire dans le domaine de la télé réalité. HAL archives ouvertes, 2012.

Les scripteurs donnent aux commentaires un caractère ludique lorsqu'ils utilisent l'interjection et schématisent des idéogrammes<sup>26</sup> par les marques typographiques par exemple : dans le commentaire vingt-neuf l'internaute utilise le guillemet simple gauche (<) avec le chiffre trois (3), pour représenter un cœur <3.

Certaines simplifications reproduisent fidèlement le mot, c'est le cas des logogrammes stricto-sensu par exemple : le chiffre « 1 » qui remplace l'article « un » ; d'autres affectent la prononciation notamment pour l'omission des signes diacritiques.

L'utilisation des emprunts arabe est un indicateur d'appartenance du scripteur à la société arabo-musulmane par exemple : inchallah, mashallah, hamouleh...

L'un des facteurs qui favorise ces pratiques scripturales est celui de l'anonymat, c'est-à-dire, le fait d'être dissimuler derrière un pseudonyme donne au scripteur l'impression d'être à l'abri des jugements, ce qui amoindri la crainte de l'autre.

Dans certains cas, le souci du scripteur est plutôt expressif que abrégatif. C'est le cas des étirements graphiques, des émoticônes, de la répétition des mots, des lettres majuscules et de la ponctuation. Ces derniers, sont utilisés en vue de transmettre les sentiments et les intentions en l'absence de l'intonation et de la gestuelle et à aider le lecteur à dévoiler le contenu latent du commentaire.

En somme, les internautes trouvent dans les commentaires le moyen idéal pour donner leur avis, transmettre leurs envies et partager leur intimité avec autrui, sans pour autant s'inquiéter de l'orthographe, ou bien réfléchir aux frontières entre les langues.

---


<sup>26</sup> « symboles graphiques représentant un mot ou une idée » selon wiktionnaire.

# **Conclusion**

L'objectif de cette recherche était d'expliquer les différents procédés que peut utiliser les internautes lors des communications scripturales électroniques. Nous avons aussi la volonté de savoir pourquoi les scripteurs écrivent de telle ou telle manière. Les résultats obtenus, montrent que les internautes utilisent une nouvelle variété du français écrit déviante de la norme et gérée par des règles non conventionnelles.

Cette nouvelle forme d'écriture, se caractérise par l'association de deux codes différents mais complémentaires, le premier linguistique et le deuxième non linguistique.

Le code linguistique est fameux par l'utilisation fréquente des abréviations. Pour ce faire, les scripteurs adoptent de nombreux processus de réduction graphiques tel que les squelettes consonantiques et les logogrammes. Ce code fait paraître certaines unités à valeur social, c'est le cas des emprunts arabe (inchallah, hamdulah...). Ces derniers, sont considérés comme des indices d'appartenance du scripteur à la société arabo-musulmane. Il est à noter que certaines unités graphiques sont conçues par leurs dimensions visuelles, plutôt que par leurs dimensions linguistiques, à l'instar de l'acronyme « LOL » qui contient une valeur symbolique, c'est-à-dire qu'il est compris par les internautes par son expression.

Tandis que, le code non linguistique englobe l'ensemble des moyens utilisés par le scripteur en vue de remédier l'absence physique des éléments paraverbaux (le ton de la voix, les particules du langage,...) et non verbales (les expressions faciales, la gestuelle,...). Les plus fameux, sont les émoticônes. En effet, ces dernières sont regardées comme l'un des caractéristiques les plus typiques de ce genre d'écrit. Les émoticônes font partie des processus d'expressivité. En ce quelles rendent visible les sentiments du scripteur à titre d'exemple l'émoticône larmoyante , permet d'explicitement l'émotion éprouvée par le scripteur, la tristesse par exemple.

Aussi, la fonction syntaxique des signes typographiques s'est transformée en fonction expressive par les internautes, dans la mesure où elle permet aux lecteurs d'imaginer les impressions et les sentiments du scripteur, tel que « <3 ».

L'analyse de ce système hybride montre que le premier souci des internautes est de raccourcir le nombre de caractères inscrits (62, 77 % des procédés font partie des processus de simplification). C'est ainsi que « donc » s'est transformée en « dc » et « un » en « 1 »...

Cependant, lorsque les scripteurs veulent s'exprimer et transmettre leurs émotions, ils pourraient ajouter des émoticônes et étirer des mots ou même les répéter sans se rendre compte du nombre de caractères. Suivant l'envie du scripteur, les procédés scripturaux peuvent avoir un caractère expressif et non pas abrégatif (22, 63 % des procédés sont inclus dans la catégorie des processus d'expressivité).

Également, cette nouvelle manière d'écrire représente pour l'internaute un moyen pour se distinguer et montrer son appartenance à un groupe (14, 60 % des procédés appartiennent aux processus de spécialisation).

Suite à ces résultats, il apparaît clairement que le recours fréquent des internautes à ces procédés scripturaux, ne peut pas être justifié uniquement par le besoin d'économie. Et que, aucun procédé n'est nouveau. D'ailleurs, La plus part des procédés existent dans la langue normée (siglaison, abréviation, interjection, la répétition...), d'autres sont utilisés dans les bandes dessinées tels que les étirements des graphies et de la ponctuation (!!!!!!!!!!!!!!!).

L'étude menée est néanmoins limitée par le nombre restreint du corpus et aussi par l'absence d'une enquête de terrain qui sert à donner des données tangibles pour vérifier si les réductions graphiques avec variantes phonétique, trouvées dans le corpus comme « chui », « va pas », « ta », renvoi à des prononciations effective ou non.

Nous envisageons dans cette étude un seul apport théorique. En effet, après avoir comparé nos résultats avec ceux obtenus par Jaques ANIS, nous avons pris conscience que tous les phénomènes scripturaux observés dans ce corpus sont déjà tirés - d'un corpus de SMS- par Jaques ANIS en 1999 ; à l'exception d'un seul procédé qui est celui de la répétition d'une unité graphique par exemple « très très très très », ce phénomène fait partie des figure de rhétorique, utilisé par le scripteur pour son effet d'insistance et il est inclus dans la catégorie des processus d'expressivité

Cette nouvelle forme du français écrit, est vue comme une menace pour l'orthographe. Certains arrivent jusqu'à avoir peur d'un abandon de la langue normée et refusent la propagation de cette cyberlangue. Cependant, les didacticiens soulignent que ces pratiques scripturales doivent être prises en considération, en ce qu'elles représentent une variété du français écrit. Et qu'il ne faut pas nier leurs apports sur les processus d'enseignement-apprentissage de l'écrit. En effet, les travaux de Marie-Claude PENLOUP sur l'écrit électronique montrent que l'utilisation de cette variété améliore la compétence métalangagière

chez le scripteur, en ce sens, elle permet de repérer les points de divergence entre le français standard et le français électronique. Ces études, ont pour but l'analyse des processus mentaux qui rentrent en jeu lors de la production écrite

Pour conclure cette recherche, il s'avère primordial d'ouvrir quelques perspectives de réflexion. L'écrit électronique est-il digne d'être considéré comme une variété du français écrit ? Si oui, reste-il le résultat des créations individuelles ? Ou bien obéira-il, un jour, à une convention pour arriver au statut d'un code commun ? Est-il condamné par une dynamique continue ? Les logogrammes peuvent-ils fonctionner contre le principe d'économie du lexique dans la langue française ? Les réductions graphiques avec variante phonétique renvoient-elles à des réalisations voire articulations concrètes ? Cette variété constitue-elle un enrichissement pour la langue normée ?

# **Bibliographie**

## **Ouvrage de base**

- ANIS, Jacques. *Texte et ordinateur, l'écriture réinventé ?*. Paris-Bruxelles : De Boeck université, 1998, 290 p.

## **Ouvrages de méthodologie**

- BRUNO, Maurer. *Mesurer la francophonie et identifier les francophones inventaire des critiques source et des et des méthodes*. Université Paul-Valéry Montpellier-3, 2014.
- FREY, Claude et LATIN, Danièle. *Le corpus Lexicographique méthodes de constitution et de gestion actes des troisièmes journées scientifiques du réseau thématique de recherche « étude du français en francophonie »*. Louvain-la -neuve, 1997.
- KALIKA, Michel. *Le mémoire de master Projet d'étude. Rapport de stage*. 2ème éd. Paris : Dunod, 2008.
- TALEB, Ahmed. *Méthodologie de préparation des mémoires et des thèses*. DAR EL GHARB, 2004, Traduit par BENDIMRED Nacera.

## **Articles**

- ALI-BENCHERIF, Mohammed Zakaria. *Un cas de pratiques littéraciées plurilingues : le clavardage des jeunes internautes algériens. Littéracies et plurilinguismes. Quelles pratiques ? Quels liens ?*, L'harmattan, 2015.
- ANIS, Jacques. *Texte et ordinateur. Le bulletin de l'épie*, 1998, n°49.
- ANIS, Jacques. *L'hypertexte comme hypermétaphore*. *Revue des linguistes de l'Université Paris X-Nanterre*, 1999, n°40.
- ANIS, Jaques. *Vers une sémiolinguistique de l'écrit*. *Revue des linguistes à l'Université Paris X Nanterre*, 2000, n° 43.
- ANIS, Jacques. *Communication électronique scripturales et forme langagière : chats et SMS*. *Actes des quatrièmes rencontres technologiques*. Université de Poitiers, 2002.
- BERNICOT, Josie et al. *Approches linguistiques des nouvelles formes de communication (SMS, chat, forums, e-mail etc.)*. *Conférence universitaire de suisse occidentale*, 2014.
- BRANDT, Stéfanie. *Parlez-vous textos ?*. Université de Nice Sophia-Antipolis, 2006.



- CEDRICK, Fairon et al. Le langage SMS : révélateur d'1compétance. Les Cahiers du CENTAL, 2006.
- COUGNON, Louise-Amélie et BEAUFORT, Richard. Néologie et sms. Université catholique de Louvain, CENTAL.
- DABENE, M. de l'analyse des pratiques langagières à la définition d'objectifs de formation : pratiques scripturales et interactions sociales. Langage et société, 2016.
- DAVID, Jacques. Pour une sémiologie de l'écrit, entre oralité et scripturalité. Le français aujourd'hui, 2010, n° 170.
- DEJEAN-THIRCUIR, Charlotte et MANGENOT, François. Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation. Le français dans le monde, 2006, n°1.
- DEVELOTTE, Christine. L'analyse des corpus multimodaux en ligne : état des lieux et perspectives. EDP Sciences, 2012.
- DUBOIS, Vincent. L'écriture en sociologie une question de méthode négligée. Hal archives-ouvertes, 2010.
- ELMIGER, Daniel. L'écriture SMS : émergence de nouvelles pratiques orthographiques. Langage & pratique, 2012, n°49.
- FALAISE, Achille. Constitution d'un corpus du français tchaté. RECITAL, 2005.
- FEUSSI, Valentin. A travers textos : courriels et tchats, des pratiques du français au Cameroun. GLOTTOPOL, 2007, n° 10.
- GADET, Françoise. A la mémoire de jacques Anis. GLOTTOPOL, 2007, n° 10.
- GUILLAUD, Hubert. Quand You Tube remplacera Google. Futura-Sciences, 2009.
- JEANDILLOU, Jean-François. Jaques ANIS, Texte et Ordinateur. L'écriture réinventée ?. Revue des linguistes à l'Université Paris X Nanterre, 1999, n° 40.
- KERN, Richarde. La communication médiatisée par ordinateur en langues. Le français dans le monde, 2006, n°1.
- LABARTHE, Fabien. Ce que chatter veut dire. Pratiques internautes des jeunes des classes populaires. Communication et langage, 2006, n°147.

- LAZAR, Jan. La morphosyntaxe du français tchaté : le cas du syntagme verbale conjugué. *Echo des études romaines*, 2014, n°2.
- LAZAR, Jan. La néographie phonétisante dans les salons de clavardage en français et en tchèue. *Premier colloque IMPEC : Interactions multimodales par ECran*, 2014.
- LECLAIR, Agnès. Les nouvelles technologies, ennemies du bon français ?. *LE FIGARO.fr*, 2009.
- LORENZ, Paulina et MICHOT, Nicolas. Le lexique du chat sur internet : étude comparative français-espagnole-polonais. *EDP Sciences*, 2012.
- MAIELLO, Gisella. L'approche géolinguistique de la communication multilingue sur internet. *Texte et langage*, 2010.
- MANGENOT, François. Du Minitel aux SMS, la communication électronique et ses usages pédagogiques. *Linx*, 2012, n° 60.
- MARCOCCIA, Michel et GAUDUCHEAU, Nadia. L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numérique. *GLOTTOPOL*, 2007, N°10.
- MESSILI BEN- AZZIZ, Zouhour. Le langage SMS : sous produit de l'orale et de l'écrit ou véritable langage écrit ?. *Interacções*, 2010, n°16.
- MEUNIER, Deborah et ROSIER, Laurence. La langue qui fâche : quand la norme qui lâche suscite l'insulte. *Revue.org*, 2012, n°8.
- MOISE, Raluca. Les sms chez les jeunes : premier élément de réflexion à partir d'un point de vue ethnolinguistique. *GLOTTOPOL*, 2007, n°10.
- MORIN, Emmanuel. Vers la reconnaissance de mini-messages manuscrits. *Université de Nantes*, 2007.
- OSSUNNIRAN, Tajudeen Abodunrin. Le lexique en français et en yoruba. *IOSR journal*, 2014, n°9.
- PAVEAU, Marie-Anne. En naviguant en écrivant. *Réflexions sur les textualités numériques*. Presses universitaires de Franche-Comté, 2015.

-PENLOUP, Marie-Claude et LIENARD, Fabien. Le rapport à l'écriture, un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français. Forumlecture.ch, 2011, n°2.

-PIEROZAK, Isabelle et DE ROBILLARD, Didier. Quand la langue fait son cinéma : l'univers linguistique et sociolinguistique de Star Wars I : la menace fantôme dans sa version française. Publication de l'Université François Rabelais, 2004.

-PIEROZAK, Isabelle. Prendre internet pour terrain. GLOTTOPOL, 2007, n°10.

-PIEROZAK, Isabelle. Approche sociolinguistique des pratiques discursives en français sur internet « ge fê dais fotes si je vœux ». Revue française de linguistique appliquée consacré à la langue dans son contexte social, 2010, n°1.

-PIMIENTA, Daniel. Quel espace dans l'internet en dehors de langue anglaise et de la culture « made in USA » ?. Les cahiers du numérique, 2001, n°3.

- PUTZKA, Martine Baldino et BOUTIN, Eric. La cyberlangue dans les forums de discussions : étude exploratoire dans le domaine de la télé réalité. HAL archives ouvertes, 2012.

- RAEMD ONCK, Dan Van et DE MEVERGINE, Thylla Nève. « Dit-moi où tu écris, et je te dirai comment » 'Deffence et illustration' du clavardage. Gramm-r, 2011.

- TABOURET-KELLER, Andrée. Internet et les langues : un aperçu. Editorial. Education et sociétés plurilingues, 2010, n°28.

## **Dictionnaires**

-NEVEU, Franck. Lexique des notions linguistiques. 2<sup>ème</sup> édition, Nathan/HER, 2000.

- wiktionnaire

## **Thèses**

- JOANNIDES, Roxane. L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ?. Université Rouen, 2014.

- TATOSSIAN, Anaïs. Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et chez les adultes. Université de Montréal, 2010.

## **Mémoires**

- ALIAN, Abdelrani. Le phénomène du blogue, étude sociolinguistique des textes de blogueurs algériens. Université ABOUBAKR BALKHAIDE de Tlemcen, 2010.
- BENABID, Faïza. Etude sociolinguistique du parler des jeunes : cas du langage SMS des étudiants du département de français. Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj. Université Mohammed Khider Biskra, 2014.
- BENSLIMAE, Ilhem. Le parler de jeunes : cas des SMS des étudiants du département de langue et littérature française, université Mentouri de Constantine. Université Mentouri de Constantine, 2007.
- BOUFENARA, Hanane. Analyse des interactions écrites médiatisées par ordinateur : l'exemple du chat en Algérie. Université Mentouri de Constantine, 2008.
- BOUSSAHEL, Labib. Le lexique du « chat » et la norme linguistique. Université Ferhat Abbas de Sétif, 2009.
- DJEDAINI, Rabéa. L'alternance codique Arabe / Français dans la communication électronique. Université Hassiba Ben Bouali de Chlef, 2010.
- JESSEN, Mia Kjaer. Le langage chat et SMS est-il une menace pour l'usage traditionnel de la langue ?. 2009.
- LACERTE, Christine. Représentations sociales du code conversationnel du clavardage chez les jeunes et chez les experts québécois. Université de Québec à Montréal, 2006.
- SEBILE, Émilie. Orthographe et SMS. Université d'Orléans, université de Tours, 2013.

## **Sitographie**

- <https://Halshs.archives-ouvertes.fr>
- <http://linx.revues.org>
- [typographie@irisa.fr](mailto:typographie@irisa.fr)
- [www.iosrjournals.org](http://www.iosrjournals.org)



# **Annexes I:**

## **Grilles d'analyse**


	Les critères		Exemple	La norme	Les commentaires
Les néographies	Les graphies phonétisantes	Réductions graphiques	-et -chialer -il -reusit -se -respect -certain -rapeur -chanteur	-est -chialé -ils -réussit -ceux -respectent -certains -rappeur -chanteurs	-C7 -C8 -C11 -C14 -C14 -C14 -C18 -C18 -C18
		Réductions avec variantes phonétiques	- va pas -chui	-ne va pas -je suis	-C4 -C8
	Les squelettes consonantiques		Tjrs Grv	Toujours Grave	-C11 -C13
	Les syllabogrammes et rébus à transfert				
	Les logogrammes et paralogogrammes		½ 1	Demi Un	C15 C16
	Les étirements graphiques				
	Les particularités morpho-lexicales	Troncations			
Anglicismes		dislike	ne pas aimer	C17	
Verlan					
Onomatopées		Ooohh Ah Wow		C4 C16 -C18	

**Grille d'analyse des phénomènes orthographiques**

			<b>Exemple</b>	<b>La norme</b>	<b>Commentaires</b>
<b>phénomènes diacritiques</b>	<b>Accent</b>	<b>Aigu</b>	-reusit	-réussit	C14
			-n'apprecies	-n'apprécies	C17
		<b>Grave</b>	-mere	-mère	C4
			-mere	-mère	
			-mere	-mère	
			-mere	-mère	C10
			-la	-là	
			-a	-à	C16
			-ou	-où	C17
			-PERE	-père	
	-la	-là	C11		
	-FRERE	-frère			
	-PERE	-père			
	-a	-à	C12		
	-mere	-mère	C13		
	-a	-à	C14		
	-a	-à	C16		
	<b>Circonflexe</b>				
<b>Auxiliaire</b>	<b>Cédille</b>	Garcon	Garçon	C5	
	<b>Tréma</b>				
	<b>L'apostrophe</b>	-quelle	-qu'elle	C4	
		-DUN	-d'un	C11	
	<b>Trait d'union</b>				

**Grille d'analyse des phénomènes diacritiques**



Procédés		Exemples	Commentaires
Emprunt d'arabe		Inchallah	C10
		Inchallah	C11
		el hamdoulileh	C24
		mashallah	C26
		allah i lahmou	C27
La répétition		tres tres tres tres	C24
Ponctuation		.....	C3
		!	C31
		!	C39
Les émoticônes			C6, C9, C11, C12 C21, C22, C26 C29, C33, C34, C36
Majuscule	omission		C1, C2, C4, C5, C6, C7, C8, C12, C13, C19, C20, C21, C30, C33, C35, C36, C37, C38, C39, C40
	adjonction	-MOI AUSSI MON <b>PERE</b> EST MORT <b>DUN</b> CANCER -FORCE À TOI <b>FRERE</b> POUR TON <b>PERE</b> AUSSI ET COURAGE -JE - JE -PAPA	C11 C11 C15 C15 C33

Autres procédés

<b>Processus</b>	<b>Procédés</b>
<b>De simplification</b>	Réduction graphique
	Squelette consonantique
	Omission d'accent
	Omission de la cédille
	Omission de l'apostrophe
	Omission de la majuscule
<b>De spécialisation</b>	Réduction avec variante phonétique
	Les syllabogrammes et rébus à transfert
	Les logogrammes et paralogogrammes
	Anglicisme
	Emprunt d'arabe
<b>D'expressivité</b>	Les étirements graphiques
	Onomatopée
	La répétition
	Ponctuation
	Les émoticônes
	Adjonction de la majuscule

**Classement des procédés selon leurs fonctions perlocutoire**

# **Annexes II :**

## **Corpus**

**1) le anonyme 0209**

moi

**2) Zoe Schmittlin**

c'est magnifique

**3) AL.05 Aurore**

PS vita Ps3,ps vita courage mec.....

**4) Nina Molombo**

ooohh ma mere elle est malade maus je sais quelle va pas mourir ma mere elle est forte

**5) Norbert Delmas**

comment ne pas pleurer devant cet hommage Bravo mon garcon tu es fort.

**6) Priscillia Coulier**

respect je jure 

**7) Mohamd rif**

la vie et courte

**8) juju 74**

chui le seul à avoir chialer

**9) yacine Tv sport**

Bonhomme 

### 10) MonPereEstMortInchallahDieuVeilleSurLUi

Valentino ghost c'est ta mere la fragile quand tu perdra ta mere inchallah j'espere le plus tard tu chialera et la je dirait fragile compris victime

### 11) MonPereEstMortInchallahDieuVeilleSurLUi

MOI AUSSI MON PERE EST MORT DUN CANCER tous les jours je pleure de haine et d'absence inchallah que dieu nous garde tous et que vos darons meurt le plus tard possible et respecter tjrs parce que le jour où il seront plus la vous le regretterez FORCE À TOI FRERE POUR TON PERE AUSSI

ET COURAGE 

### 12) MaReVaS

MonPereEstMortInchallahDieuVeilleSurLUi 78 courage a toi  

### 13) Emilie Dahe

*sa mere elle est grv forte respect.*

### 14) Alpha Xx

*Il est trop fort il a presque reusit a me faire pleurer respect +1 a se qui respect*

### 15) ZaRcROss

*JE seul mec dans un incroyable talent qui a réussi à me faire pleurer JE la re regarde 1/2 ans*

*après j'en pleure toujours*

**16) ZaRcROss**

*Ah non 1 ans a pux prêt*

**17) VIC TOR**

*maya del krozen Donc maintenant tu es raciste lorsque tu n'apprécies pas une musique... (je précise que j'ai pas dislike au cas ou tu viendrais m'insulter)*

**18) Léon Chat**

*L'histoire est touchante le chanteur est talentueux c'est fou. Il est meilleur certain rapeur même que la plupart des chanteur que j'ai entendu il est courageux wow.*

**19) wiwi22 fcpl**

*c est trip bien*

**20) SUPER GLITCHER**

*force a toi frero*

**21) julien 57 azoini**

*j'ai pleurer* 

## 22) Paul carnec

 respect 

## 23) Olam\_Paul\_UTuB

*Nawelle Nour C'est bizarre, soit tu aimes exposer ta souffrance, soit tu profites de la Situation. On ne parle pas de ça comme ça, j'en profiterai pas piur exposer mon passé qui est pourtant bien lourd*

## 24) Nawelle Nour

*+Olam\_Paul\_UTuB tu veux ke jte dise je n'aime pas exposer ma souffrance mes quan jecoute hamdoulileh vue kil ete paraliser il ne pouver plu parler et je les vue mourire deven moi dc imagine le choke fatal ke jé hi et je ne profite pa de la situation un truc toi ta un lourd passé moi ossi et ossi jé un lourd passer et une tres tres tres grande souffrance*

## 25) FootX Gamer

mashallah 

## 26) Nahla Dali

*allah i lahmou*

## 27) MiaSnowflake

*The Valentine's World C'est pas vraiment du rap jdirais que c'est plus du slam ass70 SNMYSTERE*

## 28) Sacha Mirador

*Le mec il raconte toute sa vie en chantant Lol n'empêche que je me suis régaler bravo à toi et je te souhaite une bonne continuation <3*

**29) Hikaru 94**

*qui a pleurer ?*

**30) Noom 400**

*Tanguy Belliot merci et courage à toi aussi mon frère !*

**31) Tanguy Belliot**

*Noom 400 de rien c normal et merci a toi*

**32) MEL**

*je comprend cette chanson,*

*PAPA tu manque t partis trop tôt* 🥹🥹

**33) Tania Matos**

*Quand je les écouté la musique elle m'a fait pleurer* 🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹🥹

**34) remysimpson gaming ancienne chaine**

*je m'en rappel j'en ai chialer c rare que je chiale mais la j'en ai chialer*

**35) Nastia Griffaton**

*mama papa toi qui vous ai jamais connu je vous aime <3*

**36) Mandy Lambert**

*ses quoi la muscique de la fin*



**37) wiwi22 fcpcl**

*c est trop bien*

**38) Bastien Bourget**

*c'est ça le rap ! c'est des paroles qui touches pas que des insultes et tout comme il y a aujourd'hui*

**39 MrZazio**

*je comprends pas les gens qui dislikes franchement gros respect*

# Résumé

## Résumé

Ce travail propose une réflexion sur l'écriture électronique des internautes, cette dernière se caractérise par sa déviation de l'orthographe d'un côté ; et par l'association du code linguistique avec le code non linguistique d'un autre côté. Dans une perspective sémiolinguistique, nous cherchons à comprendre le fonctionnement de ce phénomène et par la suite chercher les véritables motifs qui poussent les internautes à écrire de la sorte. Les résultats apportés permettent de proposer de nouvelles perspectives de recherche.

## Mots clés

Écrit électronique, commentaires sur You tube, pratiques scripturales, orthographe.

## Abstract

This work proposes a reflection on the electronic writing of Internet users, the latter is characterized by its deviation of the spelling of one side; And by the association of linguistic codes with the no linguistic codes on the other hand. From a semio-lingual perspective, we try to understand the functioning of this phenomenon and then to look for the real motives that push Internet users to write like this way. The obtained results permit to suggest a new perspectives.

## Keywords

Electronic written, comment on You tube, writing practices, orthography.

## ملخص

هذا العمل يقترح التفكير بشأن الكتابة الإلكترونية لدى مستخدمي الانترنت، حيث ان هذه الاخيرة تتميز بلغرافها عن قواعد الإملاء من جهة. و بللمجموع بين الوموز اللغوي والرموز الغير لغوية من جهة أخرى. في ضلال سميولوجيا اللسانيات، نحن نسعى لفهم كيفية هذه الظاهرة وبالتالي البحث عن الأسباب الحقيقية التي تدفع مستخدمي الانترنت إلى الكتابة بهذا الشكل. النتائج المتحصل عليها تسمح بطرح آفاق جديدة للبحث.

## كلمات مفتاحية

الكتابة الإلكترونية، التعليقات على اليوتوب، الممارسات التخطيطية، الاملاء.